LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta — Depuis 1928

APF HQ
Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 17 No.53 — Mercredi, le 6 avril 1983 — 16 pages 0.50



Le professeur Roger Motut: "Je souhaite que ce livre vous mette l'eau à la bouche..."

A Edmonton

Lancement du livre "Maurice Constantin Weyer" du professeur Roger Motut

"Depuis 1969 que je voulais faire parraître ce livre" de dire Dr. Motut. Mais ce livre ou tout au moins son histoire avait fait le tour de la francophonie albertaine, et aussi celle de tout l'Ouest canadien, car le professeur Motut a prononcé de multiples discours et tenu plusieurs conférences pendant lesquels il ne se lassait jamais de parler de son auteur préféré Maurice Constantin-Weyer.

Selon M. Motut Constantin-Weyer a été le premier auteur à faire connaître l'Ouest canadien et le grand Nord. "Je souhaite que ce livre vous mette l'eau à la bouche pour vous encourager à lire d'autres oeuvres d'écrivains français" de conclure M. Motut.

Danger anglicismes.

Ce même soir il y avait aussi présentation du plus récent livre du professeur Pierre Monod "Danger anglicismes". Basé sur une chronique que M. Monod a eu le plaisir de publier dans les pages de votre journal pendant quelques années, ce livre vient corriger sans prétention les petites et les grandes fautres que nous faisons souvent sans s'en appercevoir, dû au processus d'anglicisation que nous subissons continuellement.

Mais le professeur Monod n'a pas tout simplement mis bout à bout les articles tirés du Franco. "Il a fallu tout reprendre non seulement pour la forme mais aussi pour le contenu", de dire M. Monod en ajoutant qu'il avait même changé d'opinion dans certains cas.

C'est un livre qui est très facile à lire et qui peut même faire rire surtout si on a pas peur de rire un peu de soi à l'occasion.

En plus, la foule nombreuse à cette réouverture de la Librairie Le Carrefour a eu le plaisir de rencontrer Mme Annette Saint-Pierre auteur d'un roman intitulé "La fille bègue".

Ce livre, tout comme celui du professeur Motut, a été publié chez Les Editions des Plaines à Saint-Boniface au Manitoba. C'est un roman qui raconte la réalité dure de la vie par le biais des expériences vécues en milieu rural du Manitoba des années 50 et 60 touchant des problèmes toujours d'actualité tels le viol, l'insertion sociale des handicapés, l'effritement de familles, etc.

Sont à féliciter tous les employés de la Librairie Le Carrefour, en commençant avec sa Directrice Claire Lafrenière, qui ont réussi ce tour de force d'avoir réuni trois auteurs de chez-nous à l'occasion de cette réouverture de la Librairie Le Carrefour à l'angle de la 109e rue et de la 87e avenue. Une réussite magnifique qui mérite les applaudissements de partout et qui mérite surtout que le public se rende nombreux acheter ces trois livres en particuliers, mais aussi, des disques, des cassettes, des cartes et on en passe.

Nous comptons publier dans les prochaines éditions du Franco des entrevues avec nos trois auteurs.



Les employés au Carrefour de g. à d.: Jocelyne Bouvier, Claire Lafrenière, Lucie Riou, Catherine Goudreault et Mimi Girard.

en Ontario

L'école en français pour tous

La fin du "La ou le nombre le justifie"

Par Patricia Poirier

LE DROIT - Pour la première fois en Ontario, le gouvernement vient de reconnaître que tout élève de langue française a droit à une éducation dans sa langue maternelle.

Il reconnaît aussi que les conseils scolaires doivent offrir aux francophones les mêmes services et programmes offerts aux anglophones sur leur territoire.

Cependant, le gouvernement de l'Ontario refuse toujours d'accorder les conseils scolaires homogènes de langue française et propose un système de représentation proportionnelle et garantie fort complexe qui pourrait être adopté en 1984.

"Je ne dis pas que c'est ça (le bilinguisme officiel), c'est simplement d'autres mesures afin d'améliorer les services aux francophones comme nous tentons de les faire dans d'autres secteurs depuis les dix dernières années", a expliqué, le ministre de l'Education, Mme Bette Stephenson, en commentant la décision du gouvernement de supprimer "là où le nombre le justifie" de la loi sur l'éducation.

Cette disposition prévoit qu'il faut au moins 20 élèves dans une classe afin d'offrir un cours en français.

Si la proposition gouvernementale rendue publique à Queen's Park alors que les représentants franco-ontariens de l'éducation rencontraient le premier ministre William Davis et le ministre Stephenson, est adoptée comme telle, les conseils scolaires devront prendre les moyens qui s'imposent pour permettre aux francophones d'être éduqués dans leur langue maternelle.

Un Conseil pourrait, par exemple, être tenu de payer le transport et même l'hébergement d'un élève obligé de fréquenter une autre école afin de bénéficier de l'enseignement dans sa langue maternelle.

Le rapport d'une vingtaine de pages, intitulé: "une proposition au Rapport du comité mixte sur la gestion des écoles élémentaires et secondaires de langue française" a généralement été bien accueillie par les représentants des conseils scolaires, des enseignants et de l'Association canadienne-française de l'Ontario.

C'est important et historique... dans la mesure où c'est la première fois qu'on ne parle pas de nombre ou de lieu géographique précis", a expliqué le président de l'Association française des conseils scolaires de l'Ontario (AFCSO), M.

Voir représentation page 2

Contact Franco-ouest: ça s'en vient vite

CONTACT FRANCO OUEST, une place au marché des arts de la scène en tournée qui vise à créer un réseau d'organisateurs de spectacles de l'Ouest afin de stimuler l'achat de spectacles et de développer un circuit de tournées pour les artistes francophones, aura lieu au Centre culturel franco-manitobain à Saint-Boniface, du 26 au 29 mai 1983.

Le CONTACT FRANCO-OUEST sera composé de trois éléments principaux soit:

- la "Salle Contact" où les gérants et les artistes sont invités à occuper un kiosque et à discuter directement avec les organisateurs de spectacles afin de planifier leur saison prochaine;

- l'élément des "mini-spectacles" où des artistes, choisis parmi ceux qui prévoient

Voir tournée page 2



Projet d'étude sur la coopération

Depuis un certain temps déjà, le Conseil Albertain de la Coopération et la Faculté St-Jean travaillent en collaboration afin de faire démarrer un projet de recherche de la coopération depuis ses débuts et d'en écrire son histoire.

Le mouvement coopératif en Alberta existe depuis 30 ans. Il sera intéressant de remonter aux sources et de voir comment les pionniers du mouvement percevaient le rôle de la coopération vers les années 50 et d'en suivre son cheminement jusqu'à nos jours. On a tendance à oublier que, chez les francophones de l'Alberta, la coopération n'était pas un but en soi, mais bien le moyen d'assurer le développement de la francophonie. On a accordé à l'Eglise, à la paroisse et aux associations et organismes un rôle important dans la survivance et dans la cohésion de la francophonie albertaine. Sauf exceptions, ceux qui ont écrit sur l'histoire de cette dernière ont attaché peu d'importance à l'aspect économique.

Pour le Conseil Albertain, ce sera une occasion unique de rendre hommages à tous ceux qui ont oeuvré dans le mouvement coopératif tout en lui offrant un outil de travail appréciable.

Avec l'aide financière que vient de nous accorder le Fonds St-Jean, il nous est possible de débuter nos recherches sous la direction du professeur Gratien Allaire.

Les franco-ontariens doivent continuer à lutter pour des conseils homogènes

OTTAWA - La présidente de la F.F.H.Q., Mme Jeannine Séguin, a déclaré que la reconnaissance du droit universel à l'éducation dans leur langue maternelle annoncée par le gouvernement ontarien représente un pas en avant pour les Franco-Ontariens, mais que ceux-ci se devaient d'être très vigilants et qu'ils devaient poursuivre l'objectif fixé, à savoir l'obtention de conseils scolaires homogènes.

Reconnaissant un certain courage à M. Davis pour avoir pris cette décision face aux Anglophones, Mme Séguin a dit que ce geste du gouvernement ontarien pourrait possiblement influencer d'autres provinces canadiennes où les Francophones revendiquent le droit à l'éducation française et le contrôle de leurs propres institutions scolaires.

"S'il hésite trop longtemps à accorder le conseil homogène aux Franco-Ontariens, M. Davis pourrait même se voir devancé par certaines provinces dont le Manitoba ou la Saskatchewan", de dire Mme Séguin.

Selon Mme Séguin, les mesures telles qu'annoncées ne donneront pas nécessairement leurs écoles ni la gestion de leurs écoles aux Franco-Ontariens.

La proportionnalité garantie au sein des commissions scolaires demeurent une solution de compromis qui risque d'engendrer de nouvelles tensions. Ces tensions pourraient être évitées par la création de conseils homogènes.

"Même si ce n'est pas encore la solution désirée, faire disparaître la fameuse clause "là où le nombre le justifie", c'est enfin reconnaître que les Francophones, au niveau scolaire, ont les mêmes droits que les Anglophones", de conclure Mme Séguin.

tournée

suite de la page 1

effectuer une tournée dans l'Ouest canadien la saison prochaine, présenteront aux organisateurs de spectacles un extrait de leur spectacle;

- des "ateliers, un forum et des rencontres" seront offerts en matière de tournée afin d'aider les artistes et les organisateurs de spectacles.

Les frais d'inscription au CONTACT FRANCO-OUEST sont fixés à 50$ avant les 15 avril 1983 et à 80$ après le 15 avril 1983. Les formulaires d'inscription et de plus amples renseignements sont disponibles auprès de la Commission culturelle de l'ACFA, 10008 - 109e rue, Edmonton, tél: 423-1683, demandez Angèle Bourdeau.

représentation proportionnelle

suite de la page 1

Jean-François Aubé, à l'issue de la réunion avec les représentants gouvernementaux.

M. Aubé, comme le porte-parole de l'Association des enseignants franco-ontariens, M. Serge Plouffe et le président de l'ACFO, M. André Cloutier, a toutefois déploré la "lourdeur" du système de représentation proportionnelle et garantie proposé par le gouvernement.

Les représentants franco-ontariens ont rappelé qu'ils tiennent encore aux conseils homogènes mais que la proposition d'hier est "un premier pas".

Le système risque d'être tellement lourd et complexe que les anglophones, au bout de quelques années, vont réclamer les conseils homogènes, a signalé l'un d'entre eux.

Pour sa part, le président de l'ACFO, a indiqué qu'il doute que l'organisme abandonne sa lutte en Cour suprême du Canada pour faire reconnaître les droits des minorités à gérer leurs propres écoles.

L'ACFO entend se servir des exemples de deux conflits scolaires, Mattawa et Iroquois Falls en invoquant les dispositions de la charte des droits et libertés, particulièrement l'article 23-3.

Le groupe UniMedia acquiert Le Droit

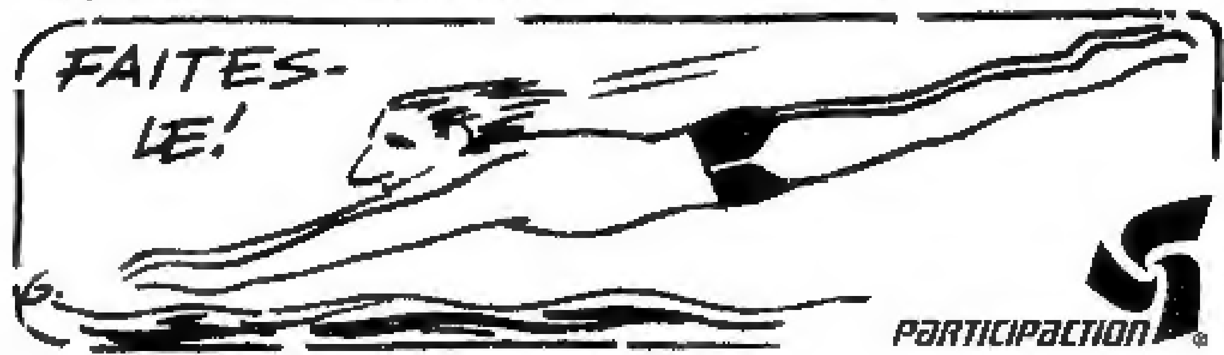
Le groupe UniMédia une entreprise contrôlée par M. Jacques Francoeur, qui possède Le Soleil, de Québec et le Quotidien, de Chicoutimi, vient de prendre le contrôle du journal Le Droit, d'Ottawa.

La Corporation des Pères Oblats de Marie-Immaculée a accepté, il y a quelques jours la proposition d'UniMédie pour l'achat, à un prix oscillant entre 4 et 5 millions $ au comptant, de 79,2 pour cent des actions de Le Droit Limitée.

Le Droit compte quelques 450 employés et possède un tirage de 44,000 exemplaires. Au 31 octobre, le groupe, qui possède également une imprimerie commerciale et la maison d'Edition Novalis, montrait une perte de 687,357 $. A lui seul, le journal perdait plus de 1 million $.

UniMédia possède trois quotidiens et 13 hebdos régionaux répartis à Montréal, Laval, Chicoutimi et Drummondville. Il est également propriétaire de Dimanche Matin et Dernière Heure. M. Francoeur contrôle également trois imprimeries commerciales à Granby, Drummondville et Chicoutimi. Une des plus importantes maisons de distribution de livres et magazines au Québec, Les Distributions Eclair, fait également partie du groupe UniMédia.

UniMédia est la propriété de M. Francoeur à la hauteur de 90 pour cent et de M. Faucher dans une proportion de 10 pour cent.



Activités socio-culturelles

LE LUNDI 11 AVRIL:

Falher:

Assemblée annuelle de la COOP de Falher au sous-sol de l'église Ste-Anne
18 h cocktail - 19 h: banquet suivi de la réunion
Billets en vente à l'avance seulement à la COOP
Prix: 7$ (en vente jusqu'au 6 avril)

LE MERCREDI 13 AVRIL:

Edmonton:

spectacle de Vincent Dureault et Ziz à l'école J.H. Picard

LE VENDREDI 15 AVRIL:

Bonnyville:

spectacle de Vincent Dureault et Ziz
- en après-midi, à l'école
- en soirée, au centre culturel

Rivière-la-Paix:

Jamboree d'Age d'Or
Info: 837-2026

LE SAMEDI 16 AVRIL:

Calgary:

ciné-club jeunesse présente "ALBATOR" à la bibliothèque municipale 616 Macleod Trail à 13 h 30

Edmonton:

ciné-club pour enfants à 10 h 30 au musée provincial film présenté: "Objectif lune"

Plamondon:

spectacle de Vincent Dureault et Ziz
Info: 798-3896

Lethbridge:

soirée de disco pour les jeunes au Centre culturel
Info: 328-8506

Fort McMurray:

au théâtre Keyano à 20 h, Théâtre au delà des mots

LE DIMANCHE 17 AVRIL:

Edmonton:

ciné-club pour adultes - au cinéma Ziedler à 19 h "L'Amour nu" de Yannick Bellon

Fort McMurray:

spectacle de Vincent Dureault et Ziz au théâtre Keyano à 20 h
Info: 791-7700

Rivière-la-Paix:

Ronnie Burkett, marionnettiste sera dans la région le 17 et 18 avril
Info: 837-2026

LE MERCREDI 20 AVRIL:

Edmonton:

du 20 au 24 avril au TFE - "A vous de jouer" spectacle de variétés
Info: 469-0829

La force politique de la francophonie minoritaire

Chapitre 6 - Hypothèses

Par Lise Bissonnette

Je me sens démunie, de n'avoir pas de conclusions, et en même temps j'en suis contente. J'ai toujours refusé les diagnostics québécois savants ou simplistes sur un avenir qui n'est pas le nôtre. Je dirai simplement que je ne crois pas à un nouveau cycle brutal d'assimilation, même si la menace reste présente. Elle fera toujours partie du décor, comme les Rocheuses pour les uns et les Prairies pour les autres. Me voilà qui parle comme une commission d'unité canadienne, alors que je la crois factice, encore plus maintenant qu'elle a enterré la notion d'égalité des peuples... Je pense donc, qu'il y aura persévérance, mais je suis incapable de prédire un tant soit peu à quoi ressemblera cette persévérance.

Dans un livre que je m'apprête à préfacer, un ouvrage collectif sur l'ensemble de la francophonie nord-américaine,j'ai trouvé une analyse intéressante sur Terre-Neuve où, comme vous le savez, ne vivent qu'une poignée de francophones. Les deux auteurs, Eric Waddell de l'Université Laval à Québec, et Claire Doran, de l'Association franco-culturelle de la Saskatchewan, craignent que ce millier de personnes, rejetées par leur gouvernement dans le folklore, ne fassent l'objet d'un autre abandon. Certes le grand mouvement de la francophonie les a rejoints, disent-ils, mais il se peut que toutes les initiatives récentes - celles des associations pan-canadiennes, celles du Secrétariat d'Etat - "servent à institutionnaliser une élite qui s'affirme en tant que franco-terre-neuvienne, qui voyage beaucoup pour participer à la grande francophonie canadienne, et qui s'est vu octroyer les instruments de sa propre survie. Il n'est pas clair que ces initiatives ont pour autant modifié le sort de la majorité des francophones."

On peut dire, avec eux, que l'essentiel des instruments de vie et de survie est désormais acquis pour la francophonie hors Québec. Reste à voir, toutefois, s'il est possible de vivre en français au delà d'un certain cercle, et de vivre complètement en français. Le réalisme de l'Amérique du Nord dit évidemment non. Quel sera, dans ces conditions, le rapport de la majorité à sa langue maternelle, c'est ce qu'il ne faut jamais perdre de vue, surtout quand un brin de confort linguistique bien mérité, après des années de luttes, pourrait donner l'illusion qu'on a gagné la guerre.

fin

Les Normandises se déplacent

Par Claude Roberto

Du 21 au 25 mars, le poste CHFA Radio-Canada diffusait Les Normandises en direct de la librairie Le Carrefour à Edmonton. On tenta cette nouvelle expérience pour célébrer l'ouverture de la boutique dans ses nouveaux locaux (8536 - 109e rue).

Le public rencontra donc l'animateur Normand Fontaine et le réalisateur Raymond Deslauriers. Leur émission comprend une partie centrale avec de la musique classique ainsi qu'une première et une dernière tranches remplies de chansons. Normand a l'habitude de choisir la musique selon ses goûts personnels, les idées exprimées par les auditeurs et le désir d'offrir un programme varié.

De g. à d.: Normand Fontaine, animateur de l'émission Les Normandises et Raymond Deslauriers, réalisateur à la radio CHFA.

"Mais, cette semaine au Carrefour, le choix musical fut différent," explique-t-il. "Nous avons organisé l'émission selon les invités venus nous rejoindre. Aujourd'hui, vendredi, Yves Lévesque était là et nous avons présenté des chansons populaires et des airs de guitare".

Yves Lévesque est un jeune artiste, à la fois compositeur, musicien et chanteur, bien connu dans toute l'Alberta. "La semaine avec Les Normandises s'est avérée formidable", ajoute Claire Lafrenière, la directrice du Carrefour d'Edmonton. "On est venu pour parler à l'équipe de Radio-Canada et pour visiter nos nouveaux locaux. Le fait d'abriter une émission nous a grandement aidée à attirer les gens".

Environ 500 personnes, dont beaucoup d'enfants, sont entrées chaque jour dans la boutique.

L'idée de sortir Les Normandises va se généraliser. "Cela est d'ailleurs facile", précise Normand. "L'équipe est petite et l'heure convient pour permettre au public de venir la rencontrer. Pendant la semaine du 18 avril, j'irai au Carrefour à Calgary, ce qui continuera à me mettre en contact avec les auditeurs".

Normand est heureux d'être animateur à la radio. Car, dit-il, "j'aime la musique et les gens". De 1958 à 1974, il travaillait à Radio Edmonton Limitée, et lorsque ce poste devint en 1974 CHFA Radio-Canada, il décida d'y rester.

"Après 1974, je ne fis plus de technique et mon salaire s'est amélioré. Auparavant je faisais le travail de 5 personnes pour un mauvais salaire. En 1958 je gagnais $170. par mois".

"De 1958 à 1983, l'auditoire a changé. Les Européens, les Québécois et les Acadiens sont arrivés et il a fallu s'adapter aux goûts de chacun".

"Quant aux Normandises, elles sont le soleil de la journée".

Denis Collette, le directeur de CHFA Radio-Canada, permettra aux Normandises de sortir d'Edmonton pour que les activités du poste de radio soient démystifiées et le public, mieux connu. "Nous ne voulons pas être isolés. Et cet automne nous visiterons tous les Carrefours de la province pour y produire des émissions en direct", annonce Monsieur Collette.

Par conséquent, un projet à suivre à travers l'Alberta.

A Grande-Prairie

La cabane à sucre

Par Diane Verville

Le 19 mars dernier, on s'amusa en grand à la cabane à sucre, organisée par l'ACFA de Grande Prairie. Plus de 300 personnes sont venus se régaler de sirop d'érable et



La Librairie Le Carrefour de Rivière-la-Paix s'est rendue sur les lieux de la Cabane à sucre à Grande-Prairie.

d'atmosphère canadienne-française.

Le tout débuta à 10 heures avec un bon petit déjeuner constitué de crêpes, saucisses et bien entendu de sirop d'érable. Tout le monde y alla généreusement avec ce dernier, quitte à oublier son régime; ce n'est pas toujours fête!

Après un bon repas, plusieurs personnes en profitèrent pour faire descendre le tout en jouant à des petits jeux. Pour les moins sportifs, ils pouvaient regarder un grand échantillonnage des produits qu'offre le Carrefour de Falher. Naturellement, tout cela était agrémenté de la bonne musique canadienne-française. "Souing la bacaisse dans le fond de la boîte à bois".

Il ne faut pas oublier les promenades en traineau. Les enfants n'en croyaient pas leurs yeux et n'hésitèrent pas d'en profiter.

Mais le clou de l'après-midi fut la tire sur la neige. Chacun attendait ce moment avec impatience surtout que la senteur du sirop qui bouillait nous mettait l'eau à la bouche. Petits et grands se regalèrent.

Cette année, l'ACFA était très bien organisée pour faire cuire le sirop, grâce à un chaudron fabriqué et donné gracieusement par "Procter & Gamble Cellulose".

La journée se termina à 16 heures, après un spectacle d'amateurs; tout le monde, satisfait et heureux d'une si belle journée. Mais la fête n'était pas terminée car, le soir, les gens revenaient pour le souper et la danse.

Après un copieux souper, la soirée fut animée par un Donald Poliquain plein d'entrain. Il nous interpréta, avec ses musiciens,



Pour s'amuser à la Cabane à sucre, rien de mieux que de se faire promener.

du folklore canadien-français; tout en nous faisant rire, chanter et danser.

Le comité de Grande Prairie espère bien renouveller pour une troisième année consécutive la Cabane à sucre et ainsi perpétuer la tradition.

EDITORIAL

A l'instar de l'Ontario

La grande nouvelle dernièrement c'est l'annonce du ministre de l'éducation de l'Ontario, Mme Bette Stephenson, à l'effet que son gouvernement reconnaît d'ores et déjà que tout élève de langue française a droit à une éducation dans sa langue maternelle faisant ainsi abstraction de la fameuse clause "où le nombre le justifie".

A l'instar de l'Ontario le ministre de l'éducation du gouvernement albertain, M. David King, a annoncé cette semaine que l'Acte scolaire de l'Alberta serait amendé pour y ajouter une garantie à l'éducation française pour tous les francophones quelque soient les nombres et quelque soit leur lieu de résidence en Alberta. Ah, si seulement cela était vrai!

Mais non, en Alberta nous attendons toujours que le gouvernement provincial reconnaisse notre existance en tant que "minorité officielle". On ne peut s'attendre à une telle déclaration d'un ministre d'éducation qui tout en se disant sympathique à notre cause refuse de reconnaître que l'éducation d'un jeune francophone requiert une école différente de celle qui déssert la population anglophone désireuse de rendre bilingue sa progéniture.

M. King lui-même a placé ses enfants dans le système des écoles d'immersion pour qu'ils puissent apprendre convenablement l'autre langue officielle du pays. Cette langue française pour eux est une langue seconde. La culture et les valeurs que cette langue française véhicule chez les petits francophones n'intéressent pas les anglophones de la même façon. Et c'est là précisément la différence.

L'enseignement de la langue française pour l'anglophone c'est ni plus ni moins l'apprentissage d'une deuxième langue. Pour le francophone cependant l'enseignement en français c'est non seulement l'apprentissage de sa première langue mais c'est aussi l'identification de ses valeurs propres, de ses coutumes, bref de sa culture.

C'est pourquoi, il faut des écoles françaises pour les francophones. Mais le ministre King s'obstine à croire qu'il vaut mieux ne pas séparer les francophones des anglophones. Pourquoi? Craint-il le "ressac" dont on parle toujours et qui ne se manifeste jamais? Surement pas. Même l'organisation "Canadian Parents for French" appuie les revendications des francophones en matière d'école française. Et les autres qui ne s'intéressent pas à l'éducation française pour leurs enfants se fouterons bien que l'éducation française soit dispensée dans des écoles françaises ou des écoles d'immersion.

Le ministre trouve-t-il peut-être un avantage à ce que ses enfants soient mêlés aux petits francophones, surtout dans les premières années de leur scolarité? D'assimiler les francophones à la majorité anglaise juste pour faire profiter les petits anglophones qui cherchent à apprendre le français, ce n'est pas juste de l'égoïsme, c'est un crime, un génocide culturel.

On risque de se retrouver à la fin avec des jeunes adultes qui ne seront, ni français, ni anglais, et imparfaitement bilingues.

Le chemin que doit parcourir le gouvernement albertain pour répondre dans l'affirmative aux revendications des francophones en matière d'éducation est très long.

L'Acte scolaire de l'Alberta est, à notre avis, anticonstitutionnel depuis que le pays s'est doté d'une charte des droits et libertés. L'Acte scolaire de l'Alberta permet l'enseignement en français mais ne donne aucune garantie même si les nombres le justifient. Il revient au Conseil scolaire local d'offrir cet enseignement s'il le veut bien. Rien ne l'oblige par la loi. Au contraire, selon les règlements qui se rattachent à la loi scolaire, avant de s'embarquer dans un programme d'immersion française ou un programme d'école française, le Conseil scolaire doit demander la permission du ministre de l'éducation et doit démontrer que les programmes offerts aux parents qui ne veulent pas un enseignement en français pour leurs enfants répondent bien aux besoins de ces derniers. Ce qui veut dire que même si les anglophones se retrouvaient à quelque part en Alberta [à Rivière-la-Paix par exemple] en situation minoritaire, ils devront être servis le premiers puisque leurs droits sont garantis dans l'Acte scolaire de l'Alberta. Si non le programme d'immersion ou français ne pourrait exister.

Pourtant, ça fait des années que l'ACFA réclame au nom de la francophonie albertaine le droit à l'éducation française. Le ministère n'a pas compris que cela voulait dire des écoles françaises pour francophones.

Ce qui nous porte à croire qu'une déclaration telle que celle que nous osions souhaiter en début de notre éditorial ne sera pas prononcée d'ici peu. Proviendrait-elle de la bouche d'un prochain ministre de l'éducation?

Paul Denis

Lettres ouvertes

Danger ... Anglicisme

«Voilà un livre à connaître»

Monsieur le directeur,

J'espère que vous voudriez bien publier mes impressions du livre que je viens de lire "Danger... Anglicisme." par Monsieur Pierre Monod.

Eurêka!...

Il est né enfin le livre que l'on souhaitait de trouver un jour dans une librairie.

En visitant le nouveau local du "Carrefour" j'ai aperçu le titre "Danger...Anglicisme", par Monsieur Pierre Monod. Je l'ai acheté naturellement, et l'ai lu.

C'est une grande capacité de l'auteur de nous présenter, tant de détails et expliquer comment et pourquoi, telle phrase ne doit pas être dite de telle façon mais plutôt d'une autre manière, la bonne.

Je n'ai pas été chargée de faire sa publicité, mais quand vous le lirez, vous crierez comme moi, sur tous les toits: "Voilà un livre à connaître".

Je félicite Monsieur Pierre Monod pour cette manne littéraire et lui souhaite le succès qu'il mérite.

Respectueusement

Esther Leibovitz

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150.000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur: Paul Denis

Directeur des ventes: Michel Bacula

Composition-montage: Julie B. Fillion

Administration-montage: Louise McKnight

Adjointe au montage: Johanne B. Cornellier

Toute correspondance doit être adressée au Franco-Albertain, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4. Téléphone (403) 423-5672.

L'abonnement annuel coûte: 1 an : 15.$ / 2 ans: 25.$

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1861.

Radio-Canada nous écoute

par Henri Lemire

Que font les gens du nord-est de la province quand on leur dit qu'on est venu écouter leurs critiques, leurs questions et leurs suggestions. Tout simplement, ils font comme les gens de partout - ils répondent ouvertement et franchement.

Six représentants de la direction de Radio-Canada, radio et télévision, se sont rendus au Centre Culturel de Bonnyville la semaine dernière pour entendre les commentaires de la population envers les services de Radio-Canada.

Des délégués des ACFA régionales de Bonnyville, Plamondon et St-Paul ainsi qu'un bon nombre d'individus ont répondu à l'invitation publique de rencontrer ces représentants d'Edmonton et de Montréal.

Un seul mémoire fut lu, par Jean-Marie Mariez de l'ACFA de Bonnyville, mais il était très représentatif des opinions émises lors de la plénière.

La critique la plus commune était de nature technique. Il s'agit de la pauvre réception du poste CHFA et des interruptions trop fréquentes des ondes du canal français à la télévision.

Pour ce qui est de CHFA, cette mauvaise réceptivité semble être l'une des raisons majeures pourquoi les gens admettent qu'ils l'écoutent rarement. Ca et le fait qu'on préfère les postes régionaux qui rapportent les nouvelles d'intérêt local plus fidèlement que CHFA à Edmonton. En général, on déplore l'excès de "placotage" et la pénurie de musique légère surtout pendant le week-end.

Les critiques les plus nombreuses étaient: trop de sports américains pour les hommes mais pas assez d'émissions enfantines et jeunesses; trop de traductions américaines mais pas assez de films canadiens et français; trop d'émissions québécoises mais pas assez de programmation albertaine (talents amateurs, concours oratoires, activités socio-culturelles, parties sportives).

Malgré ces lacunes, il y a plusieurs émissions qui plaisent. On a mentionné les émissions d'information - Première Page, Avis de Recherche, Repères, etc.; les émissions enfantines - Passe-Partout, l'Evangile en Papier, Bobino; les nouvelles - Ce Soir et le Téléjournal; on apprécie le Carnet de Benoît, même si on est partagé tant qu'à sa présentation; on est très intéressé par les émissions régionales - les Affaires Publiques, Génies en Herbe et les Familles de chez-nous.

Notons également qu'il y a des émissions qu'on voudrait revoir. Il s'agirait des Belles Histoires des Pays d'en Haut, la Sagouine, Femmes d'Aujourd'hui et les Schroumpft.

Somme toute, les représentants de Radio-Canada, Paul Dumaine, Denis Collette, Jean-Michel Trussard, Cathy Delnet, Wilfrid Sauvé et Cyril Hurt se dirent heureux de la rencontre et invitèrent les gens à se rendre à Edmonton pour les représentations du 25 mai.





Parlant de notre héritage



Par Yves-Alain Tremblay

Cette semaine, nous avons choisi de vous présenter un domaine bien précis de notre recherche soit les autobiographies. Depuis trois (3) ans, Héritage Franco-Albertain s'est appliqué à recueillir des documents de toutes sortes concernant l'histoire et la vie de nos premiers pionniers canadiens-français.

Ainsi, environ trois cents (300) personnes dont la moyenne d'âge fut évaluée à soixante-dix (70) ans nous ont raconté leurs origines, leurs voyages et leurs vies quotidiennes au début du siècle, lors de leurs arrivées en Alberta. Cette recherche au niveau provincial nous a permis d'accumuler environ deux cents cinquante (250) heures d'enregistrement sur bandes magnétiques qui furent par la suite reproduites et classifiées et qui sont maintenant disponibles sur cassettes.

Il faut également souligner l'appui de certains organismes qui nous ont généreusement fourni une partie de ce matériel: soit le Comité Historique de l'ACFA régionale d'Edmonton, la Société Historique de Bonnyville, les Archives Provinciales et quelques familles dont il serait trop long de citer tous les noms.

Des trois cents (300) autobiographies recueillies, une centaine sont déjà transcrites. La transcription fut effectuée mot à mot afin de respecter entièrement les expressions et les tournures de phrases particulières à chaque interlocuteur.

Originaires en grande partie du Québec et du reste du Canada, d'autres des Etats-Unis et même de l'Europe, ces pionniers nous racontent les voyages difficiles et pénibles qui les ont conduits dans l'Ouest Canadien. De conditions sociales diverses: enseignants, agriculteurs, commerçants, travailleurs de toutes sortes, ils ont dû s'adapter à un mode de vie différent et se conditionner à s'installer sur des terres inhabitées pour les défricher.

Afin de faciliter le travail des chercheurs éventuels, les autobiographies sont aussi classifiées par thèmes dont voici les principaux: origine des pionniers et de leurs familles, voyage et installation dans l'Ouest, leurs raisons de venir dans l'Ouest ainsi que diverses activités: activités commerciales, activités religieuses, activités sociales, etc... D'autres points aussi très important: l'éducation, les loisirs, les conditions économiques, les groupes ethniques, la francophonie, etc...

Pour mieux démontrer le matériel disponible à Héritage Franco-Albertain, voici un extrait de l'autobiographie de M. Félicien Fréchette né le 9 juillet 1901 à St-Norbert, Québec. Il nous raconte la construction de la première maison qu'il a construite avec son frère à Bonnyville.

"Moi, tout ce que je connaissais dans le métier d'ouvrier, c'était de cogner du clou avec un marteau, pis scier une planche avec une égoïne. Mon frère, lui, était meilleur que moi. Ça fait que c'est lui qui a bâti ça, pis il me disait quoi faire. Moi, je connaissais rien. Toujours qu'on s'est bâti... On avait levé le carré de la maison puis les chevrons étaient posés, mais la couverture était pas rise, les planches sur la couverture étaient pas rises encore. Il faisait pas trop chaud, mais il faisait beau. Pis, tout à coup, un bon soir, le temps s'est clairé, la lune a sorti... Un beau temps, pis y'ventait pas, mais y'faisait fret. On était sur les échafauds et puis on travaillait nuit et jour. Là, on a vu qu'on était en retard pour se bâtir, pour se mettre à l'abri pour l'hiver. On descendait dessus les échafauds, on sautait à terre, pis on partait, on prenait le chemin en courant pour se réchauffer. Puis quand on est venu pour poser le bardeau,... du petit clou ça de long... Il faisait fret, il faisait moins 35o moins 40o en bas de zéro. Là, on avait installé le poêle dans la maison pis on avait un tas de ripe, on était pour mettre de la ripe dans les murs pour que ça fasse chaud... On sautait en bas pis on prenait le chemin pour se réchauffer, on revenait en courant, pis on sautait sur les échafauds, pis cogner du clou, pis cogner du clou. C'est venu que c'était pu travaillable: les doigts nous gelaient. Mon frère dit: on va allumer le poêle, pis on va prendre une canne, on va mettre du clou dedans, du clou à bardeau, pis on va faire chauffer le clou. C'est ça qu'on a fait. Là, ben, on pouvait couvrir en bardeau. Mais on avait pas couvert longtemps, on était rendu dans la nuit..."

Tous les chercheurs qui sont intéressés à en connaître davantage sur la vie de nos pionniers canadien-français sont les bienvenus à Héritage Franco-Albertain et même si la classification et la transcription ne sont pas complètement terminées, le matériel disponible est facilement utilisable. D'ailleurs plusieurs étudiants de niveau secondaire ont déjà utilisés les ressources disponibles à Héritage pour différents travaux de recherche.

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont collaboré de près ou de loin à l'acquisition de tous les documents historiques que nous possédons et nous sommes parfaitement conscients du fait que seulement quelques-uns de nos pionniers canadien-français furent rejoints et interviewés, c'est pourquoi nous sommes toujours disponibles pour ceux qui sont intéressés à nous communiquer des documents quelconques. Vous pouvez facilement nous rejoindre à C.P. 30/8 à St-Paul ou au numéro 645-4410.

L'école en français en Ontario

C'est une occasion en or de faire des progrès, dit Joyal

OTTAWA (PC) - La décision du gouvernement ontarien de mettre de côté la notion de "là où le nombre le justifie" en reconnaissant à tous les Franco-Ontariens le droit à l'enseignement dans leur langue vient paver la voie à un amendement constitutionnel plus généreux pour les minorités linguistiques.

Tel est l'avis exprimé hier par le secrétaire d'Etat Serge Joyal qui n'a pas caché sa satisfaction devant la décision annoncée dernièrement par le gouvernement Davis reconnaissant à tout élève francophone en Ontario le droit à l'éducation dans sa langue maternelle. "C'est une occasion en or de faire des progrès quant aux droits constitutionnels", a dit M. Joyal, estimant que cette décision pourrait inciter les autres provinces à emboîter le pas et à mettre de côté le critère du nombre d'étudiants avant d'accorder l'enseignement dans leur langue aux francophones hors Québec.

Quant au Commissaire aux langues officielles, M. Max Yalden, il n'a pas manqué d'applaudir à l'annonce du gouvernement Davis: "Je n'avais jamais aimé cette limite de nombre appliquée pour un droit. Cette décision est un pas en avant plutôt important".

Comme M. Yalden, M. Joyal a rappelé que ces gains ne rendaient pas moins nécessaire le recours envisagé par les Franco-Ontariens devant les tribunaux pour obtenir la gestion de leurs écoles par des conseils scolaires exclusivement francophones. Dans sa déclaration, l'Ontario n'offrait qu'une représentation proportionnelle aux francophones sur ces conseils, position déjà refusée par les francophones de cette province.

"Il est essentiel que les minorités aient le contrôle de leurs institutions scolaires et, s'il n'y a pas d'autre solution, ce sera aux tribunaux de trancher", a soutenu M. Joyal.

UN AMENDEMENT

Quant à l'annonce de Toronto, elle constitue "un pas considérable et l'exemple de l'Ontario nous permettra d'engager avec les autres provinces des discussions sur les modifications que je crois utiles d'apporter à la constitution", a soutenu M. Joyal précisant qu'il souhaitait que ces pourparlers arrivent à faire ray[illegible] la disposition de l'article 23 de la Charte des droits voulant que l'éducation dans la langue de la minorité soit accordée "là où le nombre des enfants le justifie".

Ces modifications ne peuvent cependant être envisagées très rapidement, les provinces voulant probablement apprécier les effets en Ontario d'une mesure qui sera appliquée en 1985.

"Comme il doit y avoir encore plusieurs conférences constitutionnelles dans les prochaines années, rien ne nous empêche de mettre cette question à l'ordre du jour", a-t-il dit.

Selon lui la décision de l'Ontario constituera un argument précieux devant les tribunaux appelés à se pencher sur les revendications des francophones hors Québec mais "si les provinces peuvent s'entendre pour faire sauter cette clause, on aura accompli un progrès beaucoup plus rapide et important que si on avait choisi la voix des tribunaux".

A l'époque du Comité sur la constitution, cette réserve quant au nombre nécessaire avait été ajoutée pour refléter des ententes préalables entre Ottawa et les provinces, et M. Joyal se dit confiant que le temps aura apaisé les craintes exprimées à l'époque par les provinces.



Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

Finies les vacances: demain, on travaille!

Et voilà: pas moins de 840 joutes auront été disputées pour en arriver à éliminer cinq pauvres petites équipes, et aujourd'hui commence la vraie saison de hockey. Il n'y a plus de succès individuels, que la victoire finale qui compte. D'ailleurs, Casey Stengle, le vieux patriarche du baseball, a déjà dit qu'aucune rencontre des séries n'est plus importante que la dernière. Si vous remportez la dernière partie, vous êtes champion. Logique, non?

Je pense qu'essayer de déterminer le champion de la Coupe Stanley aujourd'hui est presqu'impossible. Tant de choses peuvent survenir qu'une équipe de premier rang peut se faire éliminer dès le départ, comme ce fut le cas des Oilers d'Edmonton l'an dernier.

Dans la dividion Adams, à peu près toutes les équipes peuvent l'emporter. Les Sabres de Buffalo, par exemple, n'ont eu aucune diffuculté à vaincre Montréal, Boston et Québec au cours de la saison régulière. Par contre, cette équipe est reconnue pour perdre les rencontres importantes. Personnellement, je ne serais pas surpris de voir Montréal accéder aux demi-finales, surtout si cette équipe parvient à vaincre Buffalo. Quant à Québec et Boston, ils peuvent se battre mutuellement, mais ne réussiront pas à vaincre le gagnant de la série Buffalo-Montréal, peu importe l'identité de ce vainqueur.

Dans la division Patrick, Philadelphie demeure l'équipe à vaincre, mais doit se mesurer aux Rangers de New-York en première ronde. Les Flyers ont toujours connu des difficultés à gagner au Madison Square Garden, et une surprise est bien possible là aussi. Quant à la série Islanders - Capitals, le choix logique est New-York, mais les Islanders ont été tellement inconsistents au cours de la saison qu'ils pourraient bien avoir à remettre leur titre assez tôt cette année. Je pense donc que les Flyers seront de la demi-finale.

Dans la division Norris, Chicago et Minnesota devraient s'affronter après la première ronde. Les Blues et les Leafs ne sont pas assez puissants pour causer de surprise majeure.

Et pour ce qui est du champion de cette division, j'aime bien les chances des North Stars, quoique cette équipe n'a pas eu grands succès à Chicago au cours des dernières saisons.

Finalement, dans la division Smythe, il serait très osé de ne pas choisir les Oilers pour remporter les deux premières rondes. Cependant, ils auront les mains pleines s'ils doivent affronter les Canucks de Vancouver qui sont ressuscités au cours des deux derniers mois de la campagne.Et même si les Flames de Calgary étaient les adversaires des Oilers, ceux-ci pourraient connaître beaucoup de difficultés au vieux Corral, où les Flames sont rois et maîtres.

Tout ça pour dire que les séries de la Coupe Stanley édition 1983, s'annoncent pleines d'imprévus et de rebondissements. Si vous êtes fervents d'action et de bon hockey, vous serez servis à souhait. Si vous êtes fervent d'Edmonton, vous avez peut-être bon espoir de voir les Oilers se rendre jusqu'au bout. Si vous êtes fervent de Montréal, vous espérez peut-être voir les Canadiens gagner au moins une série. Et finalement, si vous êtes fervent de Toronto, leurs chances de remporter la Coupe Stanley sont à peu près égales à celles de voir un pape canadien ou un MacDonald's en faillite.

Dernier point en passant, si vous êtes un fervent du Montréal ou du Québec, vous devriez encore une fois prendre votre mal en patience: la Société Radio-Canada ne retransmettra en direct que les rencontres d'Edmonton ou de Calgary, jusqu'à ce que ces deux équipes soient éliminées. Et si vous êtes assez choqués pour aller jusqu'à téléphoner aux bureaux de la Société, ils vous répondront qu'ils se doivent de respecter un certain règlement de la Ligue Nationale, créant ainsi la diffusion en différée des rencontres provenant de l'Est du pays. Bonne chance quand même!

Et Bonne Semaine...!

A Saint-Albert

La mini-cabane à sucre

Par Lucienne Brisson

Notre traditionnelle Mini-Cabane à Sucre, eût lieu cette année, le 24 mars dernier, à l'école Father Jan. Environ, mille personnes y assistaient. L'ambiance avons-nous besoin de le dire, était des plus joyeuses. En plus de la bonne tire que la plupart ont dégustée, différents kiosques permettaient aux visiteurs de se procurer des oeuvres d'arts telles que: ceinture fléchées, poterie, etc, sans oublier les bonnes tartes au sirop d'érable, faites par les dames du Cercle Francophone. Il y avait aussi des livres de recettes, encore par les dames du Cercle. Incidemment, sur cinq cents livres de recettes imprimés en août 1979, nous n'en avons plus que seize. Ce n'est pas si mal, surtout si on tient compte de l'ambiance anglaise dans laquelles nous vivons ici. Le Cercle Francophone aurait tous ces sympathisants ?? Inexplicable alors, que nous ayons si peu d'aide quand on veut organiser quelque chose.

Et pour revenir à la Cabane à Sucre, le programme s'est ouvert avec Mme Doris Tellier. Il faisait bon de ré-entendre nos bonnes vieilles chansons canadiennes. L'assistance s'y mêlait aussi pour chanter à coeur joie. Les Girandoles (dont la réputation n'est plus à faire) de la Faculté Saint-Jean et de l'école Picard d'Edmonton, ont ajouté une note de vraie gaieté avec leur danse du pays. Les petits de l'école Father Jan, élèves de Mme Jacinthe Lavoie, ont fini le programme avec des danses carrées. Vous êtes bons... les petits!

Disons que l'école Father Jan, enseigne les cinq premières années scolaires, totalement en français, l'an prochain la 6e y sera ajoutée. Il y a exception cependant, pour la première année, où la religion est enseignée en anglais. L'école habite cinq cent dix élèves.

Sur ce je me demande pourquoi on continue d'appeler cette école, d'expression française, Father Jan, au lieu de Père Jan???

Vous voulez aller à Hollywood?

Le Cercle Francophone a besoin de personnes qui seraient prêtes à donner de leur temps pour se joindre à la troupe de nos acteurs. Pour plus de détails signaler: 459-8070 ou 458-0418 après 18 heures.

Le Cercle francophone

[Non il n'est pas mort!]

La troupe du Cercle Francophone, aussi bien lui donner ce nom puisque maintenant c'est une chose établie. Nos acteurs continueront à différentes occasions de s'exécuter en public. En effet, la pièce dont il a été question dans le précédent courrier pour fêter les cents vingts années de l'arrivée des Soeurs Grises à Saint-Albert; a été répétée sur demande s.v.p., vendredi le 18 mars à Legal, dimanche le 27, au Centre Régional des Soeurs Grises à Edmonton. Notre troupe a refusé de se rendre à d'autres endroits, à cause de l'arrivée des fêtes de Pâques.

Incidemment, à l'occasion du Festival, qui aura lieu ici à Saint-Albert, du 27 mai au 5 juin prochains, notre troupe a déjà mis sur pied un plan. Cette fois ce sera une comédie de Gratien Gélinas, en un acte. Le titre est encore le secret des dieux. Vous pourrez en tout cas, oublier votre tonique ce soir-là, puisque le rire vaut mieux que toute médecine, vous serez bien servis.

Meilleurs voeux

Nos voeux les plus sincères accompagnent Mme Rose-Marie VanTeghem, à l'occasion de son 101e anniversaire de naissance qu'elle célébrait tout récemment. Mme VanTeghem, est née à l'endroit du Saint-Albert Trail, près de la 137e rue. Elle a toujours vécue à Saint-Albert. Elle demeure maintenant chez sa fille et son gendre, M. et Mme Armand Savoie. Demeurez encore longtemps parmi nous, chère centenaire. Nous vous aimons! Fait à noter: Mme VanTeghem, se rend encore à la messe française tous les dimanches, à notre chapelle.

ENCORE DE LA POLITIQUE?

L'emplacement de ce qu'était notre Hôtel-de-Ville, sur l'avenue Sir Winston Churchill, sera bientôt occupé par le gouvernement provincial. Les deux étages de cette bâtisse en effet, seront divisés en départements comprenant les services sociaux, le solliciteur général, différentes affaires municipales et également certains services municipaux. La construction en question, laquelle selon les autorités intéressées sera terminée l'an prochain, sera recouverte de briques. Soixante six travailleurs gouvernementaux seront employés. De ces travailleurs, deux tiers sont déjà employés à Saint-Albert. Le dernier tiers représente donc l'ouverture à de nouvelles positions. Il est question que notre ville reçoive un octroi de $55,000. quand la construction sera achevée. La superficie du stationnement sera doublée soit 10,000 pieds carrés. Nous apprendrons bientôt quelle Compagnie aura la charge des travaux.

Notons que depuis l'an passé notre Hôtel-de-Ville, est situé sur le Carnegie Drive. Un nouveau site dans Saint-Albert, encore en voie de développement.

Le Japon hier aujourd'hui et demain

"C'est avec tous les humains que je désire partager mes connaissances acquises sur le Japon et je dédie mon livre, en premier lieu, à ceux et celles qui sont fascinés par cette nation, ainsi qu'à toutes les personnes qui veulent découvrir une partie de ce merveilleux pays."

André Léveillé.

C'est ainsi qu'André Léveillé, ancien député à l'Assemblée législative et à l'Assemblée nationale du Québec nous transmet, par le texte et l'image, son admiration pour ce pays. Il nous propose un voyage captivant par le truchement de plus de 100 photographies et nous offre une synthèse d'éléments importants qui caractérisent la nation japonaise d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Sous trois volets: intérêts touristiques et transports — les religions, l'éducation, la culture et les communications — regards sur l'économie. André Léveillé répond avec clarté et précision aux questions que soulève ce Japon, fascinant et magnifique, avec sa population de 116 millions.

Cet ouvrage captera votre intérêt et vous transportera indéniablement vers ce pays aux mille merveilles.

Le Ciné-club francophone pour enfants

Par Claude Roberto

En 4 ans, cette organisation est devenue un solide réseau à travers l'Alberta basé sur une fructueuse coopération entre l'Office National du Film, les parents et les bénévoles qui se dévouent un peu partout dans la province.

Parce que le ciné-club remplit un besoin essentiel chez les enfants francophones et anglophones de 4 à 13 ans, celui de voir des films qui développent leur français et leur apportent une ouverture d'esprit sur le monde.

D'autre part, la création du ciné-club a fait disparaître les nombreux problèmes connus par ceux qui tentèrent, par le passé, de présenter des films français aux enfants. Longues procédures, coûts de location, réticences de certains distributeurs du Québec qui hésitaient à envoyer si loin leurs films, surtout les meilleurs et les plus récents, pour ne mentionner que quelques difficultés.

D'où l'expansion continuelle du ciné-club francophone pour enfants. Plusieurs localités essaient actuellement de rentrer dans cette organisation qui regroupe déjà Bonnyville, Calgary, Edmonton, Fort McMurray, Grande Prairie, Lethbridge, Plamondon, Rivière-La-Paix, St-Paul.



La clown Mandarine et deux enfants fort heureux.

Jean-Claude Mahé de l'ONF ainsi qu'un comité de parents et d'enfants choisissent à Edmonton les films qui seront présentés dans les diverses régions.

"Nous cherchons les films de qualité, canadiens et internationaux," explique Monsieur Mahé. "Nous voulons aussi offrir un certain choix, des documentaires, des bandes dessinées, des films dramatiques. Il faut à la fois divertir et éduquer les enfants".

La structure du ciné-club est décentralisée. Un comité de bénévoles dans chaque région réserve les salles de projection, organise la publicité et travaille en collaboration avec les comités culturels. Le succès du ciné-club provincial dépend de tous ces efforts dépensés par les parents et les bénévoles. Les subventions sont fournies par l'ACFA, le Secrétariat d'Etat et le Fonds Saint-Jean.

On essaie aussi d'impliquer les enfants le plus possible. Ceux-ci ont tourné en 1982 un film à Edmonton et ils l'ont ensuite regardé. En février 83, une soixantaine d'enfants ont participé à un concours d'affiches pour le ciné-club. Les gagnants furent Sébastien Dubeau, Angers Taylor, Sasha Norwicki, John Pinchbeck, Claudine Pearson, Stefan Johnston. Et bien sûr, le clown Mandarine (Sonya Matte dans le monde des grands), l'idole des petits, est toujours de la partie pour animer les rencontres et les présentations de films.

Prochains films: Bonnyville, 26 mai, **Goldorak** (salle du centre culturel). Calgary, 16 avril, **Albator** (Bibliothèque centrale). Edmonton, 16 avril, **Tintin, Objectif lune** (Musée provincial). Grande Prairie, 16 avril, **Le Cerf-volant du bout du monde** (Park Side Elementart School, gymnase). Lethbridge, 16 avril, **Le Cerf-volant du bout du monde** (Bibliothèque municipale). Plamondon, 16 avril, Le Cerf-volant du bout du monde (Bibliothèque municipale. Plamondon, 16 avril, **Sirius** (gymnase d'école). Rivière-la-Paix, 16 avril, **Petitou** (salle publique, Athabasca Home). Pour ceux qui n'ont pas de carte de membres, des billets sont vendus à la porte.

Bonne détente à tous, peu importe l'âge.







CBXFT RADIO-CANADA

Samedi
9 avril

07h30 MON AMI GUIGNOL
07h45 GRANGALLO ET PETITRO
08h00 PACHA
08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 BELLE ET SEBASTIEN
09h30 CANDY
10h00 CASPER
10h30 NIC ET PIC
11h00 LES HEROS DU SAMEDI
12h00 LE POP ART OU L'ART AMERICAIN DES ANNEES 60.
13h00 D'HIER A DEMAIN
14h00 CINE-FAMILLE:

"LE PRINCE VIF ARGENT", film d'animation. L'histoire se passe très loin dans le futur. Un énorme vaisseau spatial fait route dans l'espace. Brusquement, il explose. Tandis les passagers tentent d'échapper à la catastrophe, un homme et une femme déposent leur bébé dans une capsule de sauvetage. En raison du froid intense qui règne dans l'espace, l'enfant hibernera dans un profond sommeil qui durera deux siècles. Il sera recueilli par les habitants d'une autre planète. (Jap.)

16h00 BAGATELLE
17h00 LE MONDE MERVEILLEUR DE DISNEY
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY: Demi-finale
20h30 NOIR SUR BLANC
21h30 A BOUT PORTANT MIREILLE
22h30 LE TELEJOURNAL
22h50 LE REGIONAL
23h05 POLITIQUE FEDERALE
23h15 CINEMA:

"LES DERNIERS JOURS DE MUSSOLINI", Drame historique. En avril 1945: l'ex-dictateur Mussolini est à Milan sous protection allemande. Il quitte la ville et se réfugie dans la région du Lac de Côme en compagnie de sa maîtresse et de quelques fidèles. Les partisans italiens finissent par s'emparer de lui et l'exécutent. (It. 74)

Dimanche
10 avril

07h30 ROQUET BELLES OREILLES
08h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 IL ETAIT UNE FOIS...L'HOMME
09h30 LES FABLES D'EUROPE
09h45 EN TERRE SAINTE
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 UNE HISTOIRE DE LA MEDECINE
12h00 UNIVERS DES SPORTS
14h00 HEBDO-DIMANCHE
15h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
16h00 PROPOS ET CONFIDENCES
16h30 JEUNES VIRTUOSES
17h00 SECOND REGARD

Anim.: Myra Cree. Rech. et anim.: Mireille Lanctôt, Claude Martin et Gilles-Claude Thériault. Dossier: *le Printemps*. La symbolique et la spiritualité du printemps à travers le réveil de la nature. Inv.: Françoise Gaudet-Smet, éducatrice populaire; André Beauchamp, théologien écologiste; Solange Dion, peintre; Jacques Grand'Maison, théologien-sociologue. Réal.: Roger Leclerc. Réal.-coord.: Jean St-Jacques.

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY: Demi-finale
20h30 FILM AU TELECINE
20h35 SCIENCE-REALITE
21h00 SI CETTE PLANETE VOUS TIENT A COEUR
21h30 METRO BOULO DODO
22h00 A COMMUNIQUER
22h30 LE REGIONAL
22h50 CINE-CLUB:

"SENSO", Drame passionnel. En 1866, à Venise, une comtesse devient la maîtresse d'un officier autrichien. Elle le retrouve en pleine bataille menée contre les Italiens et paye pour le faire réformer. L'officier l'abandonne. La comtesse pour se venger le dénonce comme déserteur. (It. 64)

Lundi
11 avril

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 RIEN QUE POUR VOUS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 L'ODYSSEE DE SCOTT HUNTER
11h55 ANGIE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA:

"LA VALISE", comédie policière. On demande un capitaine d'évacuer en douce au fon d'une valise un commandant qui est grillé dans les pays arabes. (Fr. 73)

16h00 BOBINO
16h30 AU JEU
17h00 FEMME BIONIQUE
18h00 CE SOIR
18h30 REFLEXIONS E-3644
19h00 VAGABOND
19h30 TERRE HUMAINE
20h00 TELE-SELECTION:

"AUTOPSIE D'UNE SEDUCTION", drame. Une femme divorcée dans la quarantaine aime un garçon de vingt ans, le fils de sa meilleure amie. Cette romance menace de ruiner plusieurs vies. (Am. 79)

22h00 A COMMUNIQUER
22h30 TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 SURVIVRE

Mardi
12 avril

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 SUR LE BOUT DE LA LANGUE
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 DE BIEN BELLES CHOSES
11h00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 PICOTINE

L'histoire de personnages merveilleux, vivant dans un monde de rêves. Avec Linda Wilscam, Michel Dumont, Guy Lécuyer, François Tassé, Lionel Villeneuve et Louisette Dussault. Réal.: Michel Greco et Maurice Falardeau. *L'Enfant prodige*.

12h00 BASEBALL DES EXPOS
Expos reçoivent les Clubs
15h00 GRIZZLY ADAMS

Accusé à tort d'un crime, un trappeur s'est réfugié en région sauvage où il vit avec son ours. Avec Dan Haggerty et Denver Pyle. Réal.: James L. Conway. *La Justicière*. Jack-le-radoteur détecte la présence d'une jeune chasseresse. Il croit qu'elle est à la recherche d'Adams.

16h00 FILM AU TELECINE
16h30 ALLO BOUBOU
17h30 CE SOIR
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY Finale
20h30 FILM AU TELECINE
21h00 PILE OU FACE
21h30 GRAND-PAPA
22h00 LES GIROUETTES

(Émission avec sous-titres codés pour les malentendants). Téléroman écrit par Jean Daigle. Avec Murielle Dutil, Anne Montpetit, Raymond Legault, Hélène Loiselle, Denise Morelle, Jacinthe Vanier et Bertrand Roy. Lucille a une conversation très sérieuse avec sa soeur Solange. Gilbert discute avec sa mère, peut-être pour la première fois de sa vie. Bernard et Diane envisagent la proposition d'Amedée. Solange et Gilbert prennent possession de la maison des grands-parents. Réal.: Louis Bédard.

22h30 LE TELEJOURNAL
22h50 LE REGIONAL
23h10 REFLETS D'UN PAYS



CBXFT RADIO-CANADA

Mercredi

13 avril

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
11h00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 LES ENFANTS DU 47A
11h55 BIZARRE, BIZARRE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
16h00 BOBINO
16h30 TOM & JERRY
17h00 LES P'TITS PIERRAFEU
17h30 DANIEL BERTOLINO
18h00 CE SOIR
18h30 AFFAIRES PUBLIQUES
19h00 GRAND PAPA

Téléroman écrit par Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Septimiu Sever, Pierre Dufresne, Rita Lafontaine, Amulette Garneau, Yves Fortin, Johanne Garneau, Diane Lavallée, Elsa Lessonini et Alexandre Guilé. Tout le monde refuse l'aide de grand-papa. Il se sent inutile. Réal. Geneviève Houle.

19h30 A COMMUNIQUER
20h00 LE TEMPS D'UNE PAIX
20h30 LA BONNE AVENTURE
21h00 QUINCY
22h00 TELEMONDE
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 MAITRES ET VALETS
24h10 CINEMA:

"CESAR", comédie dramatique. Césario apprend que son père n'est pas le riche Panisse qui l'a élevé mais bien Marius. C'est pour lui un choc qui le rend gauche et timide auprès de son père adoptif, injuste et grossier vis-à-vis de sa mère et de son vrai père. (Fr. 36).

Jeudi

14 avril

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 ZOOM SUR L'ÉCOLOGIE
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 LES ATELIERS
11h00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 MONSIEUR ROSEE
11h55 LA ROUTE DE L'AMITIE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA:

"UN HOMME CHANGE SON DESTIN". Un célèbre joueur de baseball voit sa carrière ruinée après avoir perdu une jambe dans un grave accident. L'affectueuse sollicitude de son épouse et sa propre force morale auront raison de sa défaillance passagère. (Am. 56)

16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 VIVRE A TROIS
17h30 CE SOIR
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY Finale
20h30 FILM AU TELECINE
21h00 LA CHASSE AU TRESOR EN HELICOPTERE
22h00 MONSIEUR LE MINISTRE
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 CINEMA:

"MEURTRE A HAUTE TENSION", drame policier. Deux élèves d'une institution pour jeunes filles sont violentées par un inconnu dans le bois voisin de leur école et l'une d'elles est tuée alors que l'autre reste muette sous le choc de cette expérience. Le professeur de dessin a vu l'assassin et, pour l'amener à se démasquer, elle fait annoncer dans le journal local qu'elle est en mesure de l'identifier. (Brit. 73)

Vendredi

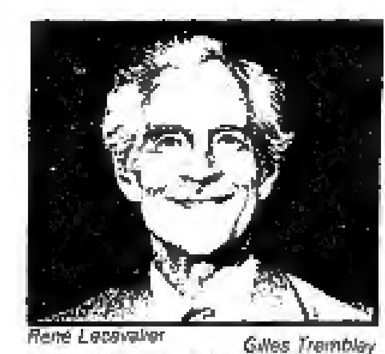
15 avril

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAPE-TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 PAYS ET PEUPLES
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 KARINO
11h55 ENTRE-NOUS
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 TELE-FEUILLETON:
15h00 WOODY LE PIC
16h00 BOBINO
16h30 BOF ET CIE
17h00 FILM AU TELECINE
17h30 CE SOIR
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY Finale
20h30 FILM AU TELECIN
21h00 HISTOIRE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Maman attend un bébé. Fiction américaine. En gardant son petit frère Alex, le petit Peter se remémore le grand bouleversement qu'ont été pour lui les préparatifs de la venue au monde d'Alex. Réal : Robert Chenault.

22h00 GENIES EN HERBE
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 CINEMA:

"L'ASSOCIE", comédie satirique. Ayant perdu son emploi dans une agence de publicité, un homme un cabinet de conseiller financier. Comme on le prend pas très au sérieux, il s'invente un associé britannique à qui il attribue les conseils qu'il dispense. (Fr. 79)



René Lecavalier

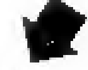
Gilles Tremblay

Richard Garneau

Lionel Duval

BASEBALL 1983

DATE	EQUIPES	HEURE D'EDMONTON
Mardi, 5 avril	Montréal à Chicago	14h00
Mardi, 12 avril	Chicago à Montréal	12h00
Samedi, 16 avril	Montréal à Houston	13h00
Samedi, 23 avril	Montréal à Cincinnati	17h00
Samedi, 30 avril	Cincinnati à Montréal	11h30
Mercredi, 4 mai	Atlanta à Montréal	17h00
Samedi, 7 mai	Philadelphie à Montréal	12h00
Samedi, 14 mai	Montréal à St-Louis	11h00
Mercredi, 18 mai	Los Angeles à Montréal	17h00
Samedi, 21 mai	San Francisco à Montréal	11h30
Mercredi, 25 mai	San Diego à Montréal	17h00
Samedi, 28 mai	Montréal à Philadelphie	17h00
Mercredi, 8 juin	Pittsburgh à Montréal	19h00
Samedi, 11 juin	Montréal à New York	17h30
Mercredi, 15 juin	Montréal à Pittsburgh	19h00
Samedi, 18 juin	New York à Montréal	17h30
Mercredi, 22 juin	Philadelphie à Montréal	19h00
Samedi, 25 juin	Chicago à Montréal	18h00
Mercredi, 29 juin	Montréal à Philadelphie	19h00
Mercredi, 6 juillet	MATCH DES ETOILES - *CHICAGO*	18h00
Samedi, 9 juillet	Atlanta à Montréal	17h30
Mercredi, 13 juillet	Montréal à Houston	18h30
Samedi, 16 juillet	Montréal à Atlanta	17h30
Mercredi, 20 juillet	Cincinnati à Montréal	19h00
Samedi, 23 juillet	Houston à Montréal	17h30
Mercredi, 27 juillet	Montréal à Cincinnati	19h00
Samedi, 30 juillet	St-Louis à Montréal	17h30
Mercredi, 3 août	Montréal à New York	19h00
Samedi, 6 août	Montréal à Pittsburgh	12h00
Mercredi, 10 août	New York à Montréal	19h00
Samedi, 13 août	Pittsburgh à Montréal	11h00
Samedi, 27 août	San Diego à Montréal	17h30
Mercredi, 31 août	San Francisco à Montréal	19h00
Samedi, 3 septembre	Los Angeles à Montréal	18h00
Mercredi, 7 septembre	Chicago à Montréal	19h00
Samedi, 10 septembre	New York à Montréal	17h30
Mercredi, 14 septembre	Montréal à Philadelphie	19h00
Samedi, 17 septembre	Montréal à Pittsburgh	17h00
Mercredi, 21 septembre	Philadelphie à Montréal	19h00
Samedi, 24 septembre	Pittsburgh à Montréal	11h30
Mercredi, 28 septembre	Montréal à St-Louis	18h30
Samedi, 1er octobre	Montréal à New York	11h30

Attention! Attention!

Spécialement pour vous, gens de Plamondon, Lac La Biche et, bien sûr, tous nos autres téléspectateurs, il y aura reprise de l'émission **"Famille de chez nous"** avec la famille Plamondon, le lundi 25 avril à 18h30, à l'antenne de CBXFT.



La semaine en bref

NATIONAL

La présidente de la Fédération des Francophones Hors Québec Mme Jeannine Séguin était en tournée en Saskatchewan du 21 au 26 mars pour rencontrer des francophones de différentes communautés. Au nombre des centres visités par Mme Séguin, mentionnons Ferland, Gravelbourg, Bellevue, Prince Albert, Saskatoon, Zénon Parc et Régina. Elle a également donné des entrevues aux média écrits et électroniques anglophones et francophones.

ILE DU PRINCE EDOUARD

Economie. Le conseil d'administration de la Société Saint-Thomas d'Aquin a décidé d'envoyer une lettre au ministre fédéral de l'Expansion industrielle régionale (M.E.I.R.), Ed Lumley, pour lui demander de renouveler le programme de développement des communautés acadiennes en 1984. Le programme de trois ans, créé en 1981, avait réservé la somme de $1 million aux communautés acadiennes. **Education.** La S.S.T.A. va bientôt envoyer une lettre aux dirigeants de l'Université de Moncton pour les encourager à donner des stages pédagogiques à l'Ile pour les étudiants acadiens qui y suivent des cours en éducation. Présentement, les étudiants de l'Ile suivent leur stage pédagogique dans des écoles du Nouveau-Brunswick. **Assemblée annuelle.** L'assemblée annuelle 1983 de la S.S.T.A. aura lieu les 14 et 15 mai à l'école élémentaire St-Augustin de Rustico-Sud.

ONTARIO

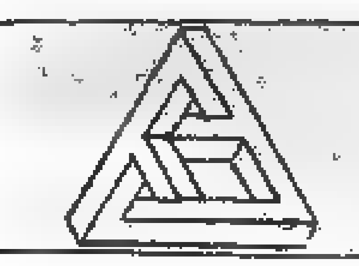
A l'occasion de la publication du rapport du Commissaire aux langues officielles, le président de l'Association canadienne-française de l'Ontario, M. André Cloutier, a souligné qu'il faudrait que le nombre de franco-ontariens et franco-ontariennes employés dans les bureaux ontariens des organismes fédéraux soit augmenté sensiblement. Avec quelques 4,000 francophones de plus, l'AC—FO estime que les ministères et agences seraient en meilleure posture pour assurer leurs services en français et se conformer aux exigences de la Loi sur les langues officielles. Le ministère de l'Education de la province a souligné, le 21 mars, que la Loi sur l'Education sera modifiée de façon à permettre aux élèves francophones de s'en tenir à un seul crédit d'anglais et cinq crédits obligatoires de français pour l'obtention d'un diplôme.

NOUVEAU BRUNSWICK

La réforme gouvernementale du Nouveau-Brunswick: un mandat assez large. Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Richard Hatfield, rendait public, lors d'une conférence de presse le vendredi 18 mars à Fredericton, le mandat confié à ces deux ministres à la réforme gouvernementale: Madame Brenda Robertson et M. Jean-Maurice Simard. En quelques lignes, disons qu'il s'agit d'améliorer la productivité et l'efficacité de l'administration et la gestion des services du gouvernement. On désire également assurer plus d'équité, encourager la participation du public et rendre plus accessibles les services offerts. La réalisation de ces objectifs doit se poursuivre conformément à la loi reconnaissant les deux communautés linguistiques officielles du Nouveau-Brunswick, loi qui fut adoptée en juillet 1981 par l'assemblée législative du Nouveau-Brunswick. La Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick était représentée par M. Aurèle Thériault, directeur général, lors de cette conférence de presse. Pour la S.A.N.B., le mandat confié aux deux ministres est suffisamment large pour permettre des réformes significatives en faveur d'une plus grande participation des Acadiens francophones du Nouveau-Brunswick aux structures gouvernementales. Toutefois, il reste à voir si l'ensemble du gouvernement Hatfield aura la volonté politique de mener les réformes à terme.

Le Centre école communautaire Samuel de Champlain. C'était la fête, dernièrement, à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, au sein de la communauté francophone du milieu alors que se déroulait la cérémonie de la levée de la première pelletée de terre en vue de la construction du Centre école communautaire Samuel de Champlain. La réalisation de ce projet a nécessité pas moins de six années de travail acharné par la SANB, le Cercle français de Saint-Jean et une foule d'autres associations de la région. Les francophones de Saint-Jean sont environ 7000, soit 6 pour cent de la population totale de la région métropolitaine qui compte 112,975 habitants.





La rubrique jeunesse

Francophonie Jeunesse de l'Alberta



Chaude et Nanette Workman

Par Lucie Riou

Originaire des Etats-Unis, Nanette Workman s'est infiltree dans le marché du disque quebecois dès les annees 60. Son nom s'est retrouvé attaché à celui de Tony Roman, grande vedette d'il y a 20 ans. Bien qu'à cette époque, elle n'ait produit aucun disque à son propre nom, on l'a retrouve comme "backing vocal" (choeur) pour de nombreuses productions. Cette étrange etrangère a séduit tant par sa voix à l'accent léger mais au timbre riche que par son allure très "libérée pour l'époque.

Puis viennent les années 70, nouveau déracinement pour Nanette que l'on retrouve cette fois en France Elle s'acharne à poursuivre une carrière de chanteuse tissée de hauts et de bas on entend parler d'elle parfois dans certaines revues mais discrétement. Certains seront surpris d'apprendre qu'elle a travaillé avec les Rolling Stones, toujours comme "backing vocal". La production Star mania" semble avoir été son meilleur tremplin Elle y interprète deux chansons, ce qui lui procure une visibilité plus qu'internationale

Et voilà qu'en 80, on assiste à son retour en terre québécoise. Un retour sous le signe du lion. production de deux disques en deux ans Chaude (1980 et Nanette Workman 1982) De ces disques, une chanson sera consacree succès de l'heure: "Call girl"

Avouons que je ne suis pas une fan de Nanette Workman Pour la simple et bonne raison que je n'ai aucun plaisir à fredonner des paroles comme celles de "Femmes à musiciens" "Call Girl", Billy Le rythme des chansons n'est pas mauvais, il faut en convenir Il y a suffisamment de saccades et de temps pour faire balancer des hanches. De plus, les musiciens dont s'entoure Workman n'en sont pas à leur premier pincement de guitare du rock à l'heavy rock parfois très bien interprété Ceux qui aiment ce genre musical assez facile ne seront pas déçus. Mais le choix des textes est vraiment d'une qualité médiocre Par exemple la chanson "Femme à musiciens" où il est dit: "Je suis une femmes à musiciens - Je suis une femme comme ça - Je n'y suis pour rien...", ou bien dans "Call Girl" "Dépanneuse exceptionnelle pour maniaque sexuel " Ces deux chansons, écrites par Luc Plamondon, témoignent amplement de la faiblesse des textes. Il est très regrettable que Nanette Workman ait accepté d'interpréter ce genre de paroles. A croire que le mouvement des femmes n'a eu aucun effet sur elle. La pochette du disque Chaude est révélateur à défaut de pouvoir marcher, Workman se traîne à quatre pattes

Ainsi, malgré une voix bien placée et un rythme rock alerte, il est difficile de pardonner une telle inconsistance de la part de l'interprète Et j'ajouterai surtout lorsque l'on interprète

Les disques Chaude et Nanette Workman sont en vente à la Librairie Le Carrefour à Edmonton.

Stage de formation en politique

Samedi le 26 mars se tenait à la Faculté St-Jean, un stage en politique organisé par Francophonie Jeunesse de l'Alberta. Dix jeunes assistaient à ce stage dont, notamment, le président de l'Association Jeunesse Fransaskoise, M. Luc Martin, et la vice-présidente du Conseil Jeunesse Provincial Manitoba Mlle Ginette Péloquin.

De nombreux aspects de la politique abordes durant la journée ont soulevé des échanges stimulants entre les participants Il faut dire ici que l'animateur M. Ronald Bisson, directeur de la Fédération des Jeunes Canadiens-français, a su alimenter les débats.

L'objectif visé, cerner la dynamique du système politique c'est à-dire comprendre l'interaction entre le gouvernement, son administration, les lois et le système juridique de même que le poids qu'une ou plusieurs personnes peuvent avoir sur le système Et, croyez-moi, ça n'est pas si sorcier

L'évaluation à la fin de l'atelier a témoigné du besoin pour ce type de stage, car tous les participants en redemandèrent Aussi, il ne faudrait pas s'étonner qu'un stage en politique soit donné à l'automne. Serez-vous des nôtres?

"CONTACT FRANCO-OUEST"

Du 26 au 29 mai, à St-Boniface au Manitoba, se tiendra la première de ce qu'on a nommé pour l'occasion "Contact Franco-Ouest" Il s'agit d'une rencontre entre artistes, agents, et organisateurs de spectacles francophones provenant de diverses régions des provinces de l'Ouest

De l'avis de plusieurs personnes, cette initiative est heureuse et arrive à temps, car de moins en moins d'organismes a bertains peuvent se permettre d'assumer les coûts exorbitants des passages d'artistes de l'est en Alberta. De plus, il est grand temps d'exploiter le potentiel existant des artistes de chez-nous

C'est dans cette optique que Francophonie Jeunesse de Alberta a decide de participer à travers quelques artistes et organisateurs de spectacle a cette rencontre On attend beaucoup de "Contact Franco-Ouest" esperons que cela représentera un pas pour la communauté artistique francophone de l'Ouest

HEBDO-SCIENCE

Femmes vs sciences

On ne compte que 16 femmes sur chaque millier d'ingénieurs sur le marché du travail québécois. Dans les facultés de génie des universités, la situation est meilleure : les filles représentent 8,2% des inscrits. «Ce n'est rien de fracassant, mais il est important de noter qu'il y a une baisse chaque année», de souligner Robert Girard, de l'Ordre des ingénieurs du Quebec.

Ce faible taux, non seulement en ingénierie mais dans toutes les sciences appliquées sauf les sciences médicales, fait que les femmes sont en train de manquer le bateau. «Leur faible nombre, estime le Conseil des sciences du Canada, écarte les femmes des décisions concernant les progrès technologiques et leur orientation». Quelle pourra-t-être la part des femmes dans cet important «virage technologique» que veut imprimer à toute la société le gouvernement québécois s'il n'y a presque pas de femmes dans le domaine scientifique et technique?

C'est bien avant l'entrée à l'université que le problème se pose : c'est dès le secondaire, où les filles sont nettement sous-représentées dans les options mathématiques, physique et chimie, qui seules peuvent les conduire à une carrière en sciences. Pourquoi? Il semble bien que tous, parents, enseignants, orienteurs, conseillers pédagogiques, concepteurs de programmes d'enseignement, contribuent à dissuader les filles de se diriger vers une carrière scientifique

C'est aussi bien avant 15 ans que le problème se pose : c'est dès l'enfance où on encourage le jeune garçon à construire des ponts, des véhicules ou des fusées, à faire des expériences chimiques, alors que les seules «expériences» qu'on propose aux filles sont d'ordre culinaire. Pas surprenant que ce soit plein de filles dans les departements de sciences de la nutrition! Quel parent a acheté à Noël un kit de montages électroniques à sa *fille* de 12 ans?

En fait c'est toute l'image traditionnelle de la femme qui doit changer — et qui change en fait, mais lentement car les mentalites prennent souvent des générations à se transformer — pour que la dimension scientifique y soit incluse En même temps, c'est l'image de la science en tant que domaine réservé aux hommes qui doit changer

Certains chercheurs — bien ou mal intentionnés, peu importe — soutiennent que ce n'est pas l'éducation et le contexte social mais la structure du cerveau des femmes, leurs hormones, leur bagage génétique également, qui ne les prédisposent pas à la science. Voilà bien un faux débat! Les filles qui accèdent aux etudes universitaires en sciences réussissent aussi bien que les garçons à obtenir leur diplôme, quelles que soient leurs supposées différences de fonctionnement du cerveau!

Et à bien y penser, si différence il y a, ce pourrait même être plutôt à l'avantage des femmes ne dit-on pas que les plus grandes découvertes sont davantage le fruit de l'imagination, de l'intuition, que de la froide raison? Or à quel sexe attribue-t-on l'intuition?

Ginette Boucher
Service Hebdo-science

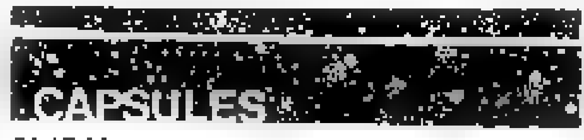


CLIMATS ARTIFICIELS

(SHS) L'Université du Québec à Chicoutimi a signé une entente avec la compagnie Union Carbide afin d'utiliser ses eaux résiduelles pour chauffer ses serres. L'objectif est de maintenir la production des serres toute l'année, ce qui requiert beaucoup d'énergie thermique. Le docteur André Leblond, du département de physique de l'Université, travaille egalement sur un dispositif automatisé qui permettrait de maintenir une forte concentration de gaz carbonique (CO_2) à l'intérieur de la serre. Cette forte concentration permettrait d'accélérer la croissance des plantes

BÉBÉ CHINOIS PAS CONTENT

(SHS) La nouvelle politique chinoise tendant à limiter les couples à un seul enfant risque de causer des problèmes à ce pays, rapporte la sociologue Lucy Jen Huang, de l'Université de l'Illinois Selon elle, des recherches chinoises montrent déjà que ces enfants uniques sont beaucoup plus individualistes, exigeants et difficiles que la génération précédente. Ces enfants élevés seuls, se demande Mme Huang, voudront-ils accepter les principes du communisme chinois, pour qui l'individu doit s'effacer devant la collectivité?



CHICANES D'HIRONDELLES

(SHS) Des animaux peuvent se battre pour une parcelle de terrain, de la nourriture, un partenaire sexuel ou une simple cabane à oiseaux. Ainsi, des chercheurs de l'Université du Mississipi ont observé dans la région de Drummondville des combats violents à propos de la possession de cabanes entre des hirondelles pourpres et des hirondelles bicolores. Ces manifestations d'agressivité entre espèces voisines (que l'on pourrait fautivement attribuer à une trop grande fréquentation du genre humain!) n'a d'autre origine que le comportement sexuel. les hirondelles doivent absolument trouver un site de ponte et d'élevage pour leurs familles. Mais la crise du logement faisant rage, des batailles sont à prévoir.



Le théâtre des alentours ... à l'oeuvre

Par Jules Van Brabant

(Au delà de 120 jeunes y participent)

C'est vendredi après midi le 25 mars 1983 que les élèves de l'Ecole Racette, dans les classes 6-7-8 et 9, interprètent sept petites pièces pour leurs parents et leurs camarades de classes.

Après quelques mots de bienvenue de M. Laval Pelchat celui-ci remercia les professeurs et élèves pour leur devouement à la cause du PARLER FRANCAIS.

Ces pièces furent présentées l'une après l'autre au petit théâtre de l'Ecole Régionale de St-Paul de 12 h 45 à 15 h.

Ce délicieux régal théâtral, en Français, nous fut offert dans l'ordre suivant:

1. AU FOUR. Classe 8-3.

Cette pièce était sous la direction de M. Hubert Landry, et 18 élèves "tous plus ingénieux les uns que les autres" y prirent part, dont Réal DaJaire, Lara McCandless, Marcel Ouellette, Marie Landry, Alain Joly, Alain Warholik, Mark Eggink, Marc Boulianne, Rémi Dubrule, Rachel Jacques, Liane Beland, Sandy Kaba, Cécile Chamberland, Renée Byron, Gilles Pelchat, Kim Lambert, Lorraine Jean, Gisèle Plante. Leurs aides pour la mise en scène étaient Dawn Blair, Gilles Pelchat, Janice Marcichiw, Jacquie Charpentier, Joni Delongchamp, Lana Cyr Trent Marshall et Terrence Laing.

2. L'INSPECTEUR. Classe 8-3, dirigée par Mme Colleen Ouellette. Onze élèves "malcommodes", en plus de l'inspecteur et du professeur, nous interprètèrent cette petite pièce. Ils sont: Chantal Hébert, Francine Hébert, Yvette Corbière, Monique Brousseau, Richard Jubinville, Michel Lamoureux, Suzanne Tremblay, Victor Leroux, Denise Tremblay, Nicole Leroux, Cheryl Journault, Roland Rocque et Nicole Tremblay. Leurs aides: Marilyn LaFrance, Marc Laing, Lee-Ann Lafrenière, Marie-Josée Pilote et Rachelle Pomerleau.

3. LA DROLE D'EQUIPE. Classe 7-3. Anne Marie Brodeau en était la directrice. "Que nous sommes donc facile à duper!!" Cette pièce était interprétée par: Laurent Richer, Marc Leroux, Mario Bergeron, Paul Cabaj, Jason Bergeron, Marcel Leroux, Nicole Lamontagne, Doreen Warholik, Ginette Brousseau, Nicole Ouellette, Valerie Gratton et Lisa Webb. Leurs aides au montage: Michel Champagne, Fernand Pelchat, Luc Noël, Gérald Gervais, Gisèle Chamberland, Catherine Kubash, Andréa Boucher et Lorraine Roberge.

4. LES TRENTE DENIERS. Classe 6-3. Réalisation de Soeur Trudel. "LA CHARITE l'emporte toujours" Acteurs: Denis Jubinville, Mark Kabyn, Denis Dallaire, Jean Jubinville, Daniel Généreux, Beau Delonchamp et Daniel Bouliane.

5. UN APRES-MIDI DANS LE PARC. Classe 8-4. Production de Mme Louise Joly "Mon Dieu quel agréable repos! !" Interprètes: Léo Pelchat, Michael Krim, Aline Jubinville, Lucie Lavoie, Léanne Malo, Henri Charron, Estelle Hébert, Yvon Corbière, Roxanne Fontaine, Berthe Pelchat, Rachel Hurtubise, Angela Ouellette, Laurier Mandin, Carole Pelchat, Carole Silver, Giselle Marcoux et Claire Chamberland.

6. LE DEPART DES ROQUELIN. Classe 7-4. Réalisation de Anne Marie Brodeur "Notre ombrage nous suit sans cesse et même malgré nous" Comédiens (nes): Yvon DeMoissac, Shelley O'Neill, David Lafrance, Roger Gratton, Janice Danyluk, Pamela Willis, Gerald Bilodeau, Brent Lambert, Sharon Smyl et Cory Hare. Leurs aides: Shane Boyko, Bernard Chamberland, Robert McCool, Liliane Joly, Rhonda Romanuik, Lise Fontaine et Mary Henry.

7. A LA "VILLA DU REPOS" CA BOUGE. Classe 9-4. Mise en scène de Mme Colleen Ouellette. "Votre attitude d'esprit peut accomplir des merveilles" Participants (es): Carmen Lafrenière, Diane Fontaine, Roxanne Joly, Corinne Gratton, Corinne Marcoux, Rache Bouchard, Real Van Brabant, Angèle Tremblay, Carl Tenove, Dana Canan et Michel Silver. Leurs aides: Darren Pratch, Alan Gottenbos et Léonard Gagné.

Soeur St-Daniel ancienne principale de la Haute Ecole de St-Paul, et maintenant à sa retraite agissait comme adjudicatrice. Elle était assistée à cette tâche de M. Paul Marchand, acteur et directeur de pièces bien connu dans LES ALENTOURS.

Lundi prochain Soeur St-Daniel et M. Paul Marchand iront dans les classes qui ont participé donner leurs observations et leurs remarques, sur le bienfait et l'avancement de nos acteurs et actrices en herbe. Sincère merci ma Soeur et Paul pour votre intérêt à la cause. Ca en vaut vraiment la peine.

Quelques membres du personnel de l'Héritage Franco Albertain étaient sur les lieux pour capter sur rubans sonores (VTR) toutes les pièces présentées par nos jeunes. Les générations futures pourront donc visionner avec joie et intérêt les ébats théâtrales en FRANCAIS de nos jeunes en 1983.

Sans vouloir enlever à Soeur St-Daniel et à Paul Marchand le caractère positif de leurs critiques, qu'ils feront à nos jeunes, lors de leur rencontre avec eux, je crois que je puis me faire le porte parole de notre population, en félicitant très chaleureusement tous les élèves qui ont pris une part active dans ce grand festival de pièces de théâtre. Nos éloges particuliers s'adressent à nos jeunes anglophones qui nous ont très bien démontré qu'ils et qu'elles peuvent parler un BON FRANCAIS quand on y met un peu d'effort. Trois très forts "HOR-RAH" pour vous les jeunes!

Des mercis très spéciaux à Mme Suzanne Hurtubise la coordonnatrice des activités du "Théâtre des Alentours", et à ses dévouées aides les institutrices Marie-Anne Marchand et Louise Joly.

AVIS AUX MEMBRES DU CERCLE DRAMATIQUE DE ST-PAUL. Vous ne devriez pas manquer d'acteurs et d'actrices dans l'avenir à moins que les grandes villes vous les dérobent tous.

A St-Paul ça marche.

Blanquette de lapin


Préparation 20 mn


Cuisson 65 mn


Pour 4 personnes

1 lapin moyen, 2 carottes, 2 oignons, 3 clous de girofle, un bouquet garni (2 branches de persil, 1 branche de thym, 1 feuille de laurier), 1 gousse d'ail, 3 dl de vin blanc sec, sel, poivre en grains, 40 g de beurre, 40 g de farine, 1 oeuf.

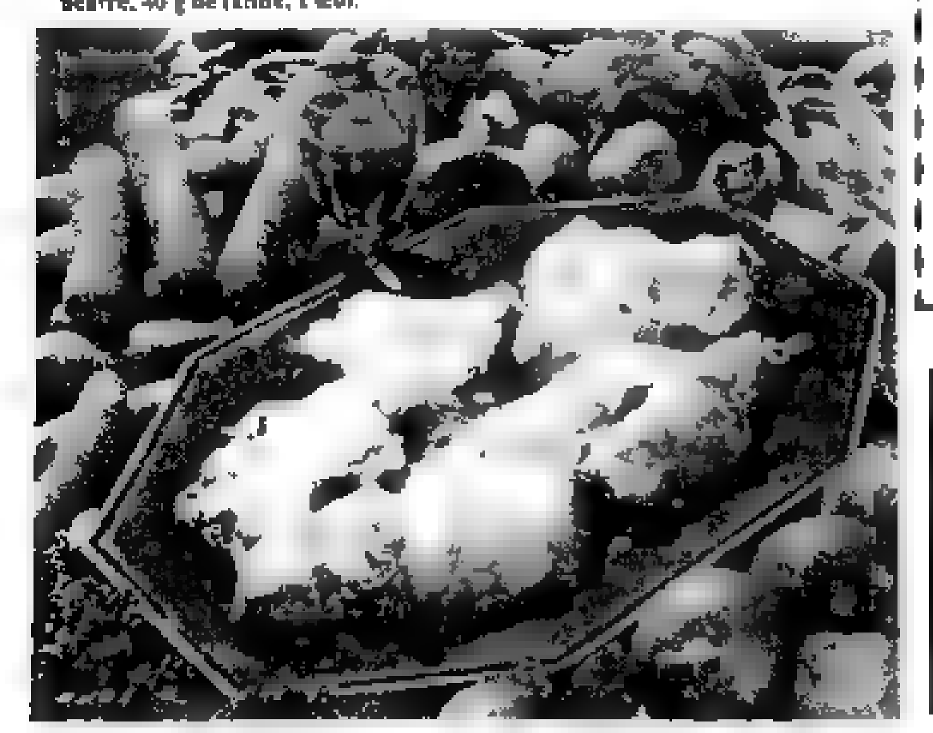
Découpez le lapin en morceaux réguliers. Epluchez et lavez les carottes, épluchez les oignons, piquez-les de clous de girofle, lavez le persil, pelez la gousse d'ail. Mettez les morceaux de lapin dans une cocotte avec le vin blanc, le sel, les grains de poivre, les carottes, les oignons, la gousse d'ail, le bouquet garni.

Ajoutez de l'eau froide pour que le bouillon couvre les morceaux de lapin. Portez la cocotte sur le feu (doux), couvrez. Laissez cuire doucement pendant 40 mn. Pendant ce temps, préparez un roux blanc avec le beurre et la farine.

Retirez du feu. Passez le bouillon de cuisson du lapin, laissez les morceaux de viande au chaud dans la cocotte. Mouillez le roux blanc avec 4 dl de bouillon passé (1/2 litre pour 6 personnes).

Ajoutez les morceaux de lapin à cette sauce, laissez mijoter 20 minutes. Vérifier l'assaisonnement avant la fin de la cuisson.

Faites la liaison au dernier moment: mettez un jaune d'oeuf dans un bol, délayez-le petit à petit avec quelques cuillerées de sauce chaude, puis versez le contenu du bol dans la blanquette, ne faites pas bouillir, liez en tournant quelques instants sur feu doux. Versez la blanquette dans un plat creux et servez.



LE PETIT DÉBROUILLARD

Piège à image

par le professeur Scientifix

Lorsque vous vous regardez dans un miroir, vous avez l'impression que votre image réfléchie est à la même distance du miroir que vous. Si vous vous avancez, votre image s'avancera d'autant.

Ceci n'est pas juste une impression; votre image est bel et bien à la même distance que vous du miroir! Nous allons le prouver en capturant cette image et en mesurant la distance qui la sépare du miroir.

Pour cette chasse à l'image, vous avez besoin d'une vitre qui vous servira de miroir, d'un verre qui sera votre piège, d'une règle et d'un objet quelconque dont les dimensions lui permettent d'entrer dans le verre.

Placez votre objet devant la vitre que vous tiendrez perpendiculairement à la table. Puis essayez de capturer l'image de l'objet en déplaçant le verre de l'autre côté de la vitre.

Lorsque vous verrez sur la vitre-miroir, l'image de l'objet dans le verre, mesurez les distances qui séparent de part et d'autre de la vitre l'objet et le verre. Vous constaterez que le verre et l'objet sont à la même distance de la vitre! L'image réfléchie est donc à la même distance du miroir que l'objet.



"Si cette planète vous tient à coeur"

en première à la télévision de Radio-Canada

"Si cette planète vous tient à coeur", version française de "If You Love This Planet", le film de Terri Nash, production Office national du film, qui met en scène une conférence alarmante du Dr Helen Caldicott sur les conséquences environnementales et médicales d'un holocauste nucléaire, sera télédiffusé, en première, au réseau de Radio-Canada, le dimanche 10 avril, à 18 h 30.

Mis en nomination pour un Oscar à Hollywood, c'est un document, entre autres, qui a éveillé les protestations officielles américaines récemment.

Le titre aurait pu tenir dans un cri: S.O.S. TERRE! En effet, l'arsenal nucléaire mondial est tel que des sources autorisées doutent que l'humanité n'atteigne l'an 2000, que ce soit par suite d'un accident... ou même d'une aventure militaire, dont la possibilité terrifiante semble se frayer un chemin jusqu'aux plus hauts échelons politiques.

Relevant les calculs de probabilité les plus connus ("une chance sur deux d'ici 1985", selon des prévisions d'état-major confirmées par le Massachussets Institute of Technology) et la "chronique des erreurs" (les ordinateurs du Pentagone se seraient trompés 151 fois en 18 mois!), le Dr Caldicott raconte non pas comment cela se passerait, mais bien comment ça se passera.

Le Dr. Caldicott est une autorité mondiale en la matière. Originaire d'Australie, pédiatre de profession, elle a quitté son poste au Medical School de l'Université Harvard pour se consacrer entièrement à la lutte anti-nucléaire. Présidente nationale de "Physicians for Social Responsability", qui regroupe 10,000 médecins pacifistes, elle est la fondatrice du "Women's Party for Survival", et l'auteur d'un livre engagé: NUCLEAR MADNESS: WHAT YOU CAN DO.

Cette conférence éloquente s'appuie sur un métrage d'archives qui retrace l'histoire de l'ère de l'atome, des origines à nos jours. Hiroshima nous est livré sous toutes ses coutures, au son d'une musique militaire triomphale, dans des films de propagande de guerre datant d'une époque révolue. Déjà, l'attitude change, dans ces longs plans silencieux des victimes de Nagasaki. On remonte ensuite le cours des "mégatonnes" de la bombe à hydrogène jusqu'au dispositif balistique actuel: fusées dans leur silos, porteuses de multiples ogives nucléaires.

Et c'est la pyramide comparative classique, hallucinante, presque superflue. La "petite" bombe d'Hiroshima représentait 13,000 tonnes de bombes classiques, à une époque où un avion n'en transportait que 4 tonnes. Une bombe à hydrogène actuelle de 20 mégatonnes vaut... 20 millions de tonnes de T.N.T., soit, dans une seule bombe, l'équivalent de quatre fois la totalité du tonnage utilisé durant la 2e Guerre Mondiale. On a déjà testé une bombe de 50 mégatonnes... et on n'a jamais recommencé! Mais on pourrait facilement en fabriquer une de 1000 mégatonnes qui, mise à feu dans l'espace, brûlerait entièrement six états de l'Ouest américain. Or, aux Etats-Unis, il y a en ce moment de 30,000 à 35,000 armes nucléaires. Et en URSS, 20,000. De quoi "surexterminer" 40 fois chaque citoyen soviétique (et donc 20 fois chaque citoyen américain) selon des chiffres - et une terminologie - émanent du Pentagone.

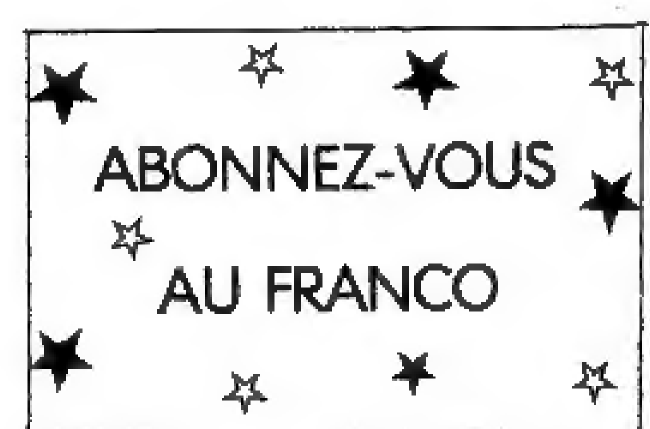
L'apocalypse qu'on nous dépeint n'a rien du caractère abstrait des grandes statistiques. S'autorisant des sources militaires et médicales les plus sérieuses (Pentagone, Bulletin of the Atomic Scientist, New England Journal of Medecine, National Academy of Sciences, Harvard School of Public Health, American Medical Association, etc...), le Dr. Caldicott énonce des vérités concrètes d'un ton étreint par l'émotion, remuée par le sens de l'urgence, par la proximité de l'échéance.

"Ce n'est pas une guerre, c'est de l'extermination!". Le tableau des conséquences scelle le destin de l'humanité. En une demi-heure, tout sera terminé. Le souffle des bombes à hydrogène aura fait disparaître la plupart des centres populeux. Partout retentira la clameur des grands brûlés. Des millions de cadavres répandront une contamination générale, tandis que les survivants perdront leur résistance aux épidémies à cause des radiations. L'environnement radioactif, les retombées feront leur oeuvre. La famine sévira. Il restera bien peu d'hôpitaux et de médecins. Au bout de 30 jours, 90% des populations visées auront été anéanties. La couche d'ozone surplombant l'atmosphère se trouvant partiellement détruite, les rayons ultra-violets du soleil aveugleront et brûleront les êtres vivants. "Il est difficile de prédire ce qu'il adviendra du monde entier après un holocauste nucléaire. La civilisation, l'art, la littérature, l'architecture, la musique auront disparu..."

Citant Einstein, le Dr Caldicott pose en quelque sorte le grand objectif de la campagne de conscientisation face au dilemme nucléaire: "LA FISSION DE L'ATOME A TOUT CHANGE, SAUF LA FACON DE PENSER DE L'HOMME. PAR CONSEQUENT, NOUS NOUS ACHEMINONS VERS UNE CATASTROPHE SANS PRECEDENT". Et paraphrasant le mot de Krouchtchev: "Au lendemain d'une guerre nucléaire, les survivants envieront le sort des morts".



Office national du film du Canada — National Film Board of Canada



PROFESSEURS DEMANDES

2 professeurs sont requis pour septembre 1983 à l'école de Bonnyville pour enseigner l'ensemble des matières suivantes:

- Etudes commerciales
- Mathématiques
- Sciences
- Français langue première et langue seconde
- Science Sociale
- Etudes religieuses

10e - 11e et 12e année

Soumettre vos demandes à:

Lionel T. Rémillard
Directeur général
C.P. 1110
Bonnyville, Alberta T0A 0L0
[403] 826-3135

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés, adressées au chef, Politique de Contrat et Administration, Ministère des Travaux Publics du Canada, salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta, téléphone (403) 420-3213 seront reçues jusqu'à la date et l'heure limites spécifiées. Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste, sur paiement du dépôt demandé.

PROJET:

No. 033930 - pour Parks Canada
Park National Elk Island, Alberta
Interpretive Support Facility

Date limite: 11 h 30)HNR) 28 avril 1983

Dépôt: $50.

Les documents de soumission sont disponibles de la salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta, salle 632, Edifice Harry Hays, 220 - 4e avenue S.E., Calgary, Alberta; 1100 Edifice Motherwell, Regina, Saskatchewan; 221 Hanselman Court, Saskatoon, Saskatchewan; 269 rue Main, 201 Edifice Fédéral, Winnipeg, Manitoba, et peuvent être étudiés aux bureaux de l'Association de la Construction situés à Edmonton, Calgary, Lloydminster, Alberta; Saskatoon, Régina, Saskatchewan et Winnipeg, Manitoba.

Pour plus de renseignement communiquez avec:

G. O'Hara
Directeur de Construction
Téléphone [403] 420-3153

Dépôt d'offre: Les entrepreneurs pour les métiers d'électriciens et mécaniciens soumettront leurs offres par l'entremise du dépôt d'offre situé au bureau de l'Association de la Construction ou 10215 - 176e rue, C.P. 387, Station D., Edmonton, Alberta, pas plus tard que 14 h (HAR) lundi, 25 avril 1983, en accord avec "La pratique suivie selon les règlements standardisés pour les dépôts d'offre (Projet de construction Edifice du Gouvernement Fédéral)".

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et les spécifications doivent se faire à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents en bonne condition dans le mois qui suit la date de l'ouverture de l'appel d'offre.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canada

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

DEFINITION D'UNE EMISSION CANADIENNE

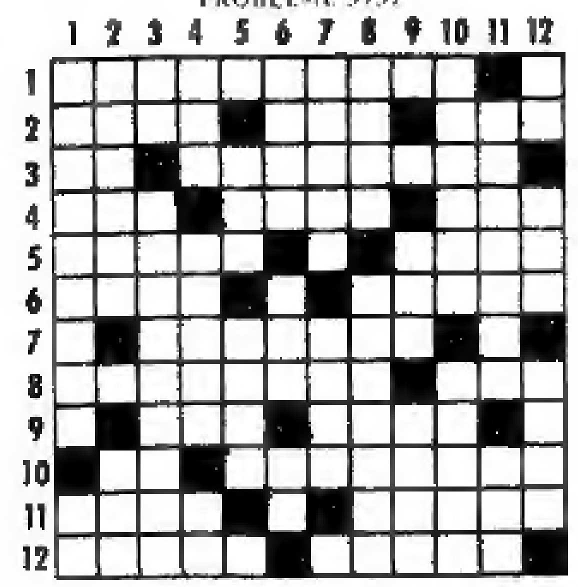
Dans un publié le 21 mars 1983 le C.R.T.C. a réaffirmé l'importance qu'il attache à une participation canadienne réelle dans la production d'émissions de télévision destinées à rencontrer les exigences de la réglementation en matière de contenu canadien. Le Conseil a déclaré qu'il entend "passer au peigne fin toutes les demandes de reconnaissance de contenu canadien pour être bien sûr qu'elles ne tentent pas, par des dispositions financières ou autres, d'éviter ni l'esprit ni la lettre de la définition du contenu canadien". Le Conseil croit nécessaire de réaffirmer l'importance qu'il accorde à la participation canadienne, en raison du nombre croissant de demandes de reconnaissance de contenu canadien reçues de producteurs d'émissions à l'intention surtout de la télévision payante pour des émissions produites au Canada mais mettant en vedette principalement des vedettes et du personnel étrangers. Le Conseil a souligné qu'il "voudra que les pièces présentées à l'appui lui démontrent clairement qu'un nombre important de Canadiens figurent au sein de l'équipe de production et parmi les principaux interprétes". En particulier, le Conseil a souligné que les productions dans lesquelles aucun Canadien ne joue un rôle principal ne seront pas acceptées comme des productions à contenu canadien et l'addition de Canadiens jouant des rôles peu importants ne suffira pas à en modifier le statut. Lorsque des demandes de reconnaissance de contenu canadien sont présentées avant que la réalisation de l'émission ne soit terminée ou en cours de réalisation, il est possible que le Conseil accorde une attestation provisoire qui sera réexaminée àla fin du projet. Dans de tels cas, le Conseil pourra demander des preuves établissant le statut canadien des éléments de production inclus dans la demande originale.

Tous les documents du C.R.T.C. sont publiés intégralement, dans les deux langues officielles, dans la Partie 1 de la "Gazette du Canada" que l'on peut consulter dans la plupart des bibliothèques de référence; de plus, on peut acheter des exemplaires de la Gazette dans les librairies où sont vendues les publications du gouvernement canadien. On peut également prendre connaissance de tous les documents du Conseil aux bureaux du C.R.T.C.; et des décisions, aux locaux du titulaire de la licence aux heures normales de bureau. Les groupes de pression peuvent se procurer des exemplaires des documents du C.R.T.C. en téléphonant aux bureaux du Conseil à: Ottawa-Hull (819) 997-0313; Vancouver (604) 666-2111. (PN-51)

Canada

MOTS CROISES

PROBLEME 3737



HORIZONTALEMENT

1– Bavardage.
2– Personne pour qui on a de l'amitié. – Un des Cantons suisses. – Nouveau.
3– Un des mimologismes représentant le rire. – Avec sûreté.
4– Aller, en latin. – Liquide nourricier. – Agent d'affaires.
5– S'est dit pour nicher. – Peinée.
6– Riv. de France. – Amaigri.
7– Art de manier les armes blanches.
8– Personne qui éprouve de la confusion. – Que l'on respire.
9– Fait par les oiseaux. – Déesse de la fable.
10– Petit cube. – Etre présent.
11– Sommeilles. – Art de lancer.
12– Se servait. – Comparer le poids.

VERTICALEMENT

1– Tant bien que mal. – Ce que l'on doit à quelqu'un.
2– Attachement mutuel. – Partie du corps humain.
3– Deux. – Portera pour la première fois.
4– Près de. – Estonie, en eston. – Tellement.
5– Affaibli. – Laissa, abandonna.
6– Riv. de France. – Femme du fils. – Pron. pers.
7– Suspension d'hostilités. – Déesse des Egyptiens.
8– A de l'affection pour. – Expérimenté, distingué.
9– Saison. – Les Egyptiens l'appelaient Sit ou Tsit.
10– Qui nous veut du mal. – Corps céleste.
11– Qui agit sans réflexion.
12– Symb. chim. – Venu au monde. – Marquer de la joie.

MOTS CACHES

7 lettres cachées

E	I	E	R	E	S	I	N	A	G	R	O	S	E	D
M	N	G	E	O	R	I	B	O	U	I	L	L	I	S
S	T	A	I	R	E	A	L	S	U	L	C	X	E	E
I	E	E	F	E	R	R	I	S	S	U	O	R	T	R
L	R	F	I	R	U	E	L	L	E	E	I	S	E	V
A	R	U	R	R	A	S	E	E	L	A	I	S	A	I
N	O	A	R	E	T	U	M	B	T	N	S	N	E	T
O	G	N	E	T	S	U	A	I	I	A	N	T	I	U
I	A	X	T	I	E	T	D	T	R	A	A	S	C	D
T	T	I	I	R	R	I	A	B	O	M	S	T	E	E
I	I	E	R	E	R	L	M	E	G	E	E	C	R	F
D	V	U	E	E	A	E	S	I	R	B	A	T	U	I
A	E	X	H	I	B	I	T	I	O	N	E	I	G	E
R	E	N	N	O	I	S	I	V	O	R	P	R	A	R
T	N	E	M	E	V	I	S	A	U	S	R	E	P	R

Atre
aire
anxieux

Barres
brise

Décan
défier
désorganiser

Embrasser
étirée
être
exhibition
exclus

Gribouillis

Héréditaire
hériter

Interrogative

Latiniste

Madame
mutera

Naufrage
neige

Persuasivement

Rapprovisionner
restaurés
roussir
ruelle

Sans
servitude
stigmate

Table
taire

terre
terrifier
tisser
traditionalisme

Usera
utile

Vannage

Réponse du no. LECTEUR

SOLUTIONS

PROBLEME 3736

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	A	D	A	I	S	E		C	A	N	A
2	A	D	O	U	B	E	R	A		N	I	D
3	N	O	S		I	V	E		K	A		M
4	T	R	E	S	S	E		D	E		F	I
5	A	A		I		S	T	A	T	U	E	R
6	S		U	R	I		I	M	I	T	E	E
7	S	I	R	O	T	E	R		R		R	
8	I	U		P	I	R	A	T	E	R	I	E
9	N	E	T		R		S	I	R		Q	N
10		G	U	R	E	S		R		M	U	R
11	D		T	I	R	E	R		D	I	E	U
12	A	M	U	S	A	N	T	E		A		E

ANNONCES CLASSEES

Sirop d'érable du Québec à vendre de 2 litres et 4 litres. Si intéressé demandez Lucie après 6 heures. Tél: 489-8602

Garderais enfants d'âge pré-scolaire à mon domicile du lundi au vendredi. Peut aussi s'arranger pour les fins de semaine. Expérience de gardienne et maintenant mère de 2 jeunes enfants. Demandez Jacinthe au 473-1048

Je suis disponible pour garder des enfants 463-9579.

Offre mes services en électricité, plomberie, construction. Pour plus amples informations a-

Legal. Logement à louer pour québécois. Chambre à coucher, cuisine, salle de lavage. Prix très raisonnable. 961-3654.

Recherche travaux de couture. Réparation ou confection. Contacter Mme Cayla au 463-2796.

Ferais du nettoyage dans les maisons privées une fois par semaine 473-1823.

Recherche une compagne pour une dame dans la cinquantaine. Contactez Marie-Hélène au 465-7839 ou 464-2854

Recherche personne bilingue, ambitieuse et disciplinée, pour vente directe d'un produit formidable. 488-5091 entre 17h00 et 18h00.

Ferais des rapports d'impôt à prix raisonnable. Veuillez communiquer au 436-7559 après 5 heures.

Plombier d'expérience ferait tous genres de travaux de plomberie à bon prix. Demandez Henri au 459-0031

A vendre machine à nettoyer à haute pression John Deere 1982 à 3 a force, 800 lb de pression unité sur roue. Idéal pour garage ou la ferme $1400. 457-1569.

Désirerais garder un ou deux enfants de 1 an et plus (chez elle). Demandez Johanne au numéro 488-8740.

Cours Sculpture sur Bois, outils fournis, début avril. Limite 12 étudiants. Hâtez-vous! Contactez Guy Pierre au 489-7047.

A vendre Kawasaki, bicycle de trail 1981, 250, 160 km, $1900, téléphonez 473-1823.

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi. Bébé jusqu'à 5 ans, $10. par jour. Cavla 463-2796.

Garderais enfant à la maison occasionnellement ou à la semaine 465-3289

Dame âgée, en bonne santé et encore très active, vivant seule dans sa maison à St-Albert, cherche une personne (dame retraitée de préférence) qui pourrait l'aider aux travaux ménagers et surtout lui tenir compagnie. Donnerait pension complète, plus rémunération à discuter. Contacter Jeannette au 459-7325 (le matin avant 10 h 30 ou le soir après 6 h PM)

Meubles à vendre: set de cuisine style colonial avec buffet, 1500$; set de chambre à coucher, style colonial, 1500$; congélateur 5' cu., $200, 2 haut parleurs Kentwood (3 way) 500$; aquarium 20 gallons 150$. Contactez 421-8206

Duplex à partager, Bonnie Doon à compter du 1er mai. 202.50$ par mois plus les utilités. Demandez Marie 466-8180

Couturière professionnelle offre ses services pour confection et réparation de tous genres. Ex: rideaux, coussin, costumes d'hommes et de femmes, lingerie d'enfants, etc. Communiquez avec Edith au nu. de téléphone 429-1813.

Recherche personne pour accompagner maman et 3 enfants pour un voyage à Montréal en avion le 21 ou 22 juin. Marie Hélène 465-7839, 464-2854.

Meubles divers à vendre ou à acheter. Demander Madeleine ou Langis à 436-6683; Roland à 435-5102.

Recherches vendeurs bilingues à la commission commulative, dans tout l'Alberta pour vente de services. Travail très intéressant. Téléphonez M. Gagnon 426-2533.

Chien adulte noir poil très long, bon pour les enfants, propre, peut être gardé à l'intérieur ou à l'extérieur. 461-7255

Aurait besoin de jeunes filles pour travailler à la maison privée. Téléphoner à 484-6025 ou 421-8232

Prendrais ouvrage de débosselage sur petite automobile, prix très raisonnable. Demander Gilbert 433-7365.

Recherche personne bilingue, ambitieuse et disciplinée, pour vente directe d'un produit formidable. 488-5019 entre 17 et 18 heures.

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi de 2 à 4 ans. Line 421-8206.

Lecture de carte tarot avancé. 433-7914. Denis Manseau Un rendez-vous avec le destin.

paroisses francophones
MESSES DU DIMANCHE

Immaculée Conception 10830 - 96e rue
DIMANCHE - 10 h 30 et midi

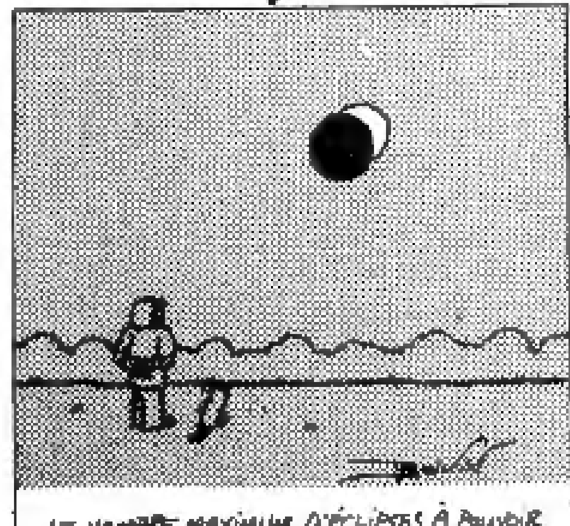
Ste-Anne 16422 - 89A avenue
SAMEDI: 17 h 15
DIMANCHE: 10 h 30 et midi

St-Joachim 9928 - 110e rue
SAMEDI: 17 h 00
DIMANCHE: 10 h et midi

St-Thomas D'Aquin 8760 - 84e avenue
SAMEDI: 19 h
DIMANCHE: 9 h 30 ET 11 h

Ste-Famille à Calgary 5e rue S.O.
SAMEDI: 17 h
DIMANCHE: 10 h 30, midi et 19 h 30

Quel monde que le nôtre!



PAUVRE ET EN SANTÉ

(SHS) L'industrialisation réduit notre espérance de vie. Voilà la conclusion à laquelle sont arrivées deux démographes italiennes, Graziella Gosselli et Viviana Egidi. Elles ont comparé l'espérance de vie du Nord de leur pays, qui est industrialisé, et du Sud, qui est sous-developpé, pauvre et sous-médicalisé. Evidemment le taux de mortalité infantile est le double dans le Sud du pays, mais les adultes peuvent espérer y vivre deux ans de plus! Dans certaines villes du Nord, l'espérance de vie peut même être de cinq ans inférieure à celle du Sud.

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — du 22 déc. au 20 janv.

De grâce soyez honnête et ne vous faites pas d'illusions sur vos propres sentiments amoureux. Si vous avez quelque chose sur le coeur, il ne faudra pas hésiter à le dire. Pour le travail, vous aurez intérêt à tirer profit du temps donné.

Verseau — du 21 janv. au 19 fév.

Une parole indiscrète d'une personne qui vous aime vous mettra en colère et vous réagirez avec violence. Vous aurez l'impression qu'on ne vous aime pas aussi intensément que vous le souhaiteriez.

Poisson — du 20 fév. au 20 mars

Les réactions de la personne aimée seront, à votre gré, trop sévères, trop indifférentes, ce qui blessera votre sensibilité. Il vous est conseillé de faire appel à votre objectivité et de freiner votre émotivité.

Belier — du 21 mars au 20 avril

Aucun nuage n'est à redouter pour ce qui concerne vos sentiments amoureux. Vous vous comprendrez à demi-mot et vous aurez plusieurs occasions d'échanger des confidences, des aveux, des marques de tendresse.

Taureau — du 21 avril au 20 mai

Les astres protégeront efficacement votre vie sentimentale. Vous allez vous sentir en paix, en accord avec la personne aimée. Tout ce qu'on pourra vous reprocher, c'est un peu de mélancolie et d'écouter un peu trop vos caprices.

Gemeaux — du 21 mai au 21 juin

Quelques complications sont à attendre dans votre vie amoureuse. Votre émotivité vous portera à mal interpréter les paroles de la personne aimée. Ne parlez qu'après avoir réfléchi; il vous faudrait être plus calme.

Cancer — du 22 juin au 22 juillet

Une parole ou un geste d'une personne qui vous aime vous mettra en colère, votre vanité sera froissée. Vous aurez l'impression qu'on vous aime moins. Les événements se précipiteront au travail et vous serez propulsé vers l'avant.

Lion — du 23 juillet au 22 août

Des soucis extérieurs viendront menacer l'harmonie de votre vie sentimentale. Vos rapports avec la personne aimée seront en effet un peu tendus. Les petites difficultés susceptibles de contrecarrer vos plans ne dureront pas.

Vierge — du 24 août au 22 sept.

Gardez-vous de donner suite à une nouvelle aventure sentimentale quel que soit votre intérêt sur le côté coeur ou vous marcheriez à grands pas vers des complications. Il faut à tout prix éviter de compromettre votre popularité.

Balance — du 23 sept. au 23 oct.

N'en demandez pas trop sur le plan du coeur; vous ne pouvez pas être tout à fait heureux car vous serez dominé par un sentiment de culpabilité sans raison. Les hésitations ne vous valent rien.

Scorpion — du 24 oct. au 22 nov.

Vous rencontrerez plusieurs personnes et l'une d'elles vous inspirera une vive sympathie. Un chagrin passager vous guette mais une nouvelle amitié soulèvera votre enthousiasme.

Sagittaire — du 23 nov. au 21 déc.

Vous chercherez à faire plaisir à l'être aimé et vous vous montrerez beaucoup plus affectueux. Il y aura beaucoup de mouvement dans votre vie sociale, une vie plus intense; on parlera autant d'argent que d'amitié et d'amour. S.O.P.

Profil des spectateurs de la LNH

(S.O.P.)— Près de 12 millions de spectateurs payants auraient franchi les tourniquets des différents amphithéâtres de la Ligue nationale de hockey, la saison dernière, s'il faut en croire un enquête publiée par le magazine Today.

Ce total serait de quatre fois supérieur à celui enregistré au début des années 1970. Ce total porterait à 85 pour cent le taux d'occupation moyen de chaque stade.

Il faut toutefois tenir compte que dix équipes ont joint les rangs du circuit Ziegler au cours de la dernière décennie.

Il s'agit de Québec, Edmonton, Hartford, Winnipeg, Atlanta, maintenant devenu Calgary, Kansas City (qui est passé à Denver puis au New Jersey), Washington, les Islanders, Vancouver et Buffalo.

L'article fait également mention d'une étude du profil des spectateurs qui assistent sur une base régulière aux matches de leur équipe respective.

On noterait une clientèle masculine à 80 pour cent, l'autre 20 pour cent se composant de femmes et d'enfants de moins de 16 ans. Pour 93 pour cent de la clientèle, l'âge varierait entre 18 et 49 ans; 78 pour cent bénéficieraient d'une éducation collégiale et 65 pour cent occuperaient un poste décisionnel; 63 pour cent de ces amateurs gagneraient $35,000 et plus par années tandis que 10 pour cent iraient chercher plus de $55,000. Finalement, 73 pour cent sont mariés.